



CHAQUE SEMAINE  
32 PAGES

# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8 F.

DE 7 A 77 ANS

48

NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES

## UN BRICOLEUR DE GÉNIE!





EN 1932, AUX ÉTATS-UNIS, STANLEY HILLER SENIOR DIRIGE UNE COMPAGNIE D'AVIATION, MAIS CONSACRE TOUS SES LOISIRS À SON FILS.

STAN !  
OH...STAN !

OUI, P'PA,  
J'ARRIVE !

ABANDONNE TA "SOAP-BOX" ! TU PEUX DISPOSER DU MOTEUR À ESSENCE DE LA VIEILLE LESSIVEUSE ET DES DEUX TRAINS DE ROUES QUI ENCOMBRENT LE GARAGE.

POUR MONTER UNE "VRAIE" VOITURE ?  
CHIC, ALORS !...  
MERCI, P'PA !

ET STAN SE MET AU TRAVAIL SUR-LE-CHAMP.

UN SOIR, ENFIN...

EH BIEN, STAN, ELLE AVANCE, CETTE MACHINE ?

J'AI PRESQUE FINI... ÇA VA GAZER !

LE LENDEMAIN MATIN...

ET TU TE FIGURES QUE CE MACHIN-LÀ VA ROULER ?

SI ELLE ROULERA ?  
TU VAS VOIR ÇA !...

EN EFFET, LA VOITURETTE FILE BIENTÔT À TRAVERS LES RUES À 50 KMS À L'HEURE...

JEUNE FOU !

AUCUN DOUTE, CELA ROULE !...

MÉLAS, PAS POUR LONGTEMPS !

UN BOLIDE, MONSIEUR L'AGENT, UN VÉRITABLE DANGER PUBLIC ! IL FAUT L'ARRÊTER TOUT DE SUITE !

ET C'EST LA FIN D'UN BEAU RÊVE.

JE REGRETTE BEAUCOUP, MONSIEUR HILLER... MAIS LES GENS SE PLAIGNENT...

TANT PIS, HARRIS ! BAH ! STAN INVENTERA BIEN AUTRE CHOSE ! PAS VRAI, STAN ?...

STANLEY HILLER JUNIOR EST DOUÉ D'UN ESPRIT TRÈS INVENTIF. QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, IL CONÇOIT ET RÉALISE UN MOTEUR À ESSENCE RÉDUIT QU'IL MONTE SUR UNE VOITURE DE COURSE MINIATURE. CE BOLIDE ROULE À PLUS DE 90 KMS/HEURE. STAN LE BAPTISE "COMET" IMMÉDIATEMENT. LES COMMANDES AFFLUENT. TOUJOURS AIDE FINANCIÈREMENT CETTE FOIS, PAR SON PÈRE, STAN ENGAGE DES GAMINS ET ENTREPREND LA FABRICATION EN SÉRIE DES "COMETS".



NOUS SOMMES EN 1938.  
STANLEY VIENT D'AVOIR  
13 ANS...

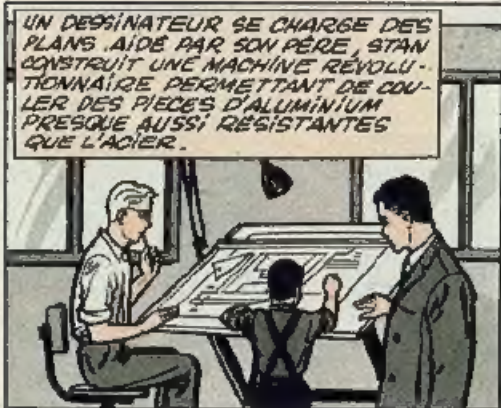
EH BIEN, D'PA  
TU T'Y RETROU-  
VES ?

C'EST ABSOLUMENT  
INCROYABLE ! TON  
CHIFFRE D'AFFAIRES  
DÉPASSE CENT  
MILLE DOLLARS !

ET CE N'EST PAS  
TOUT ! IL ME FAUDRAIT  
DES PIÈCES D'ALUMI-  
NIUM POUVANT SUPPOR-  
TER UN EFFORT DE  
19.000 TOURS À LA  
MINUTE... ET JE CROIS  
QU'IL Y A MOYEN DE  
LES COULER SOUS  
PRESSION...



UN DESSINATEUR SE CHARGE DES  
PLANS. AIDÉ PAR SON PÈRE, STAN  
CONSTRUIT UNE MACHINE REVOLU-  
TIONNAIRE PERMETTANT DE COU-  
LER DES PIÈCES D'ALUMINIUM  
PRESQUE AUSSI RÉSISTANTES  
QUE L'ACIER.



UN MATIN...

STAN ! UNE LETTRE  
POUR TOI !

OK, M'MAN !  
J'ARRIVE !



C'EST ENVOYÉ PAR LA  
COMPAGNIE D'AVIATION  
DOUGLAS. QUE PEUVENT-  
ILS BIEN ME VOULOIR ?



M'MAN ! ILS M'OFFRENT UN  
CONTRAT POUR TOUTE MA  
PRODUCTION DE PIÈCES  
D'ALUMINIUM !... C'EST  
TROP POUR MOI !



QU'EST-CE QUE J'ENTENDS ?  
TANT QUE LE PÈRE HILLER  
SERA LÀ POUR TE DONNER  
UN COUP DE MAIN, RIEN NE  
SERA DE TROP !



RENDEZ-VOUS A ÉTÉ PRIS POUR  
LA SIGNATURE DU CONTRAT

BONJOUR, MADEMOISELLE.  
VOULEZ-VOUS AVERTIR MONSIEUR  
JONES QUE M. HILLER EST LÀ ?



L'ÂGE DE STAN SURPREND QUELQUE  
PEU MONSIEUR JONES...

EH BIEN, MISTER HILLER, JE VOUS FÉLICITE !  
JE N'AI CERTES JAMAIS RENCONTRÉ UN CAPI-  
TAIN D'INDUSTRIE DE QUATORZE ANS...  
MALHEUREUSEMENT...



...VOTRE ÂGE M'EMPÊCHE  
DE TRAITER AVEC VOUS !



QU'À CELA NE TIENNE ! JE SUPPOSE  
QUE MISTER HILLER JUNIOR  
VOUDRA BIEN M'AUTORISER À  
LE REPRÉSENTER ?



DANS CE CAS, JE VOUS CONFIRME NOTRE  
OFFRE : NOUS DESIRONS NOUS ASSURER  
TOUTE VOTRE PRODUCTION.



C'EST LE SUCCÈS ! BIENTÔT, LA  
SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE HILLER,  
DIRIGÉE EN FAIT PAR STANLEY,  
EMPLOIE 7 MACHINES ET 70  
OUVRIERS, TRAVAILANT JOUR  
ET NUIT ! BOEING, LOCKHEED  
ET D'AUTRES CONSTRUCTEURS  
D'AVIONS FONT ÉGALEMENT  
APPEL À HILLER !





STANLEY A 17 ANS, LORSQUE LE CONFLIT ÉCLATE DANS LE PACIFIQUE...



LA PRODUCTION D'ALUMINIUM EST INTENSIFIÉE. L'AMÉRIQUE FOURNIT UN EFFORT AÉRIEN CONSIDÉRABLE.

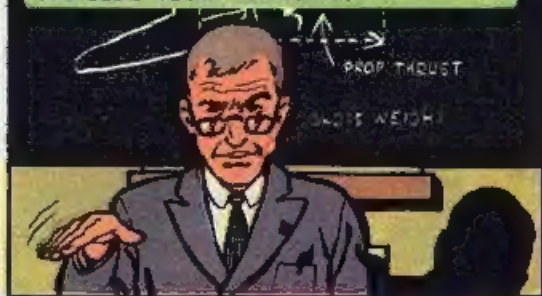


CEPENDANT, STAN POURSUIT SES ÉTUDES D'INGÉNIEUR À L'UNIVERSITÉ. UN JOUR, IL ENGAGE UNE DISCUSSION AVEC UN PROFESSEUR...

JE SOUTIENS, MOI, QU'UN APPAREIL VOLANT, MUNI DE PALES SUPERPOSÉES ET TOURNANT EN SENS CONTRAIRES, N'A PAS BESOIN D'UNE HÉLICE DE STABILISATION À L'ARRIÈRE!



MONSIEUR HILLER, ICI, C'EST MOI QUI DONNE LES LEÇONS! D'AILLEURS, VOS THÉORIES SONT UN RAMASSIS D'HÉRÉSIES AU POINT DE VUE AÉRODYNAMIQUE! VEUILLEZ VOUS ASSEoir!



STAN SE CONFIE À SON PÈRE

CRDIS-MOI, PÈRE, JE SUIS CERTAIN D'AVOIR RAISON!



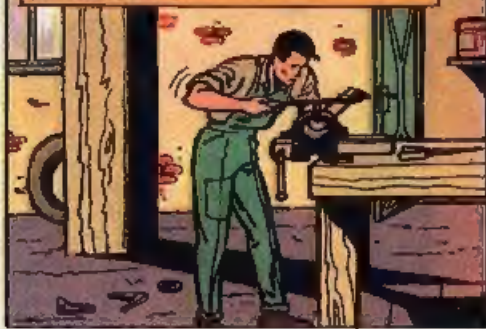
JE NE VOIS QU'UN MOYEN D'EN ÊTRE SÛR! SI NOUS CONSTRUISONS UN HÉLICOPTÈRE!

C'EST PLUS FACILE À DIRE QU'À FAIRE...

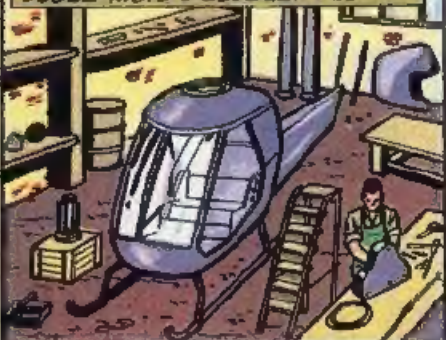
COMMENT VARIER L'ANGLE DES PALES EN COURS DE ROTATION ??



LE PROBLÈME EST ARDU. STAN S'ACHARNE, REJETANT IMPITOYABLEMENT TOUT MÉCANISME IMPARFAIT!



STAN A LOUÉ UN GARAGE OÙ IL MONTE SON APPAREIL. DOUZE MOIS S'ÉCOULENT...



ENFIN, UN BEAU JOUR DE MAI 1944...

PÈRE, JE TE PRÉSENTE LE "HILLER-COPTER". SANS TOI, PEUT-ÊTRE N'ÉUT-IL JAMAIS EXISTÉ!

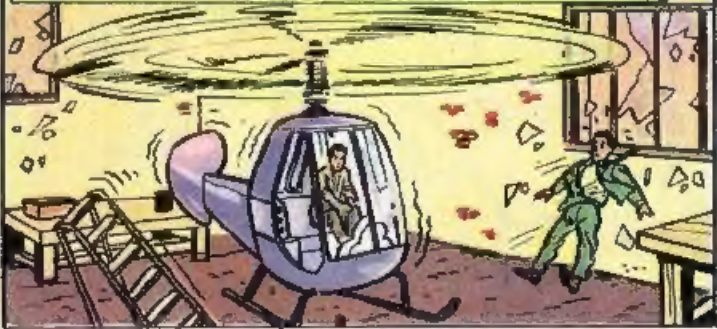
IL EST MAGNIFIQUE!



...RESTE À SAVOIR S'IL EST CAPABLE DE VOLER!



STAN MET LE MOTEUR EN MARCHE ET EMBRAYE. LES PALES PROVOQUENT UN TEL COURANT D'AIR QUE LES VITRES VOLENT EN ÉCLATS!... EFFRAYÉ, STAN COUPE L'ALLUMAGE!



OUF! QUELLE PUISSANCE!



IL VOLERA, J'EN SUIS SÛR!





LE RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ  
ENCOURAGE LES EFFORTS DE STAN.

C'EST ENTENDU! VOUS  
POURREZ DISPOSER  
DU STADE POUR EFFEC-  
TUER VOS ESSAIS...

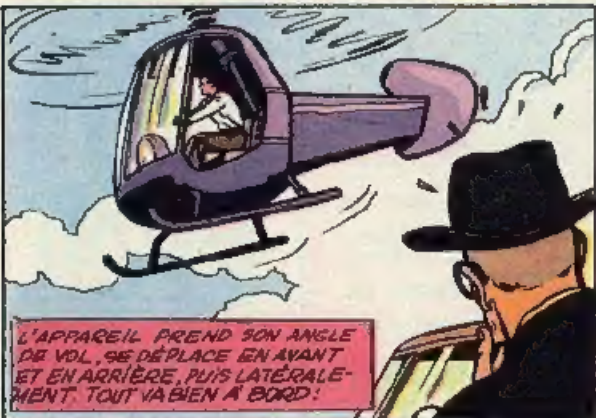
LE "HILLER-COPTER"  
EST AMENÉ SUR LE TERRAIN.

ET LES ESSAIS COMMENCENT.  
STAN ATTACHE L'ENGIN PAR DES  
CORDES À TROIS AUTOS, POUR  
L'EMPECHER DE S'ÉLEVER  
AVANT QU'IL SOIT CAPABLE DE  
LE PILOTER...

QUELQUES JOURS  
PLUS TARD...

O.K! ENLEVEZ  
LES CORDES! JE  
RISQUE LE COUP!

L'INSTANT EST CRITIQUE! STAN  
PARVIENDRA-T-IL À MAÎTRISER  
LE "HILLER-COPTER"?



HENRY KAISER, UN DES MA-  
GNATS DE L'AUTOMOBILE,  
ENTENDIT PARLER DU "HILLER-  
COPTER". STANLEY LUI EN FIT  
LA DÉMONSTRATION ET AC-  
CORDA UNE LICENCE À UNE  
DES COMPAGNIES KAISER,  
POUR LA FABRICATION D'UN  
MODÈLE DESTINÉ AU SAUVE-  
TAGE MARITIME ET À L'ÉVA-  
CUATION DES BLESSÉS.

LE JEUNE INVENTEUR VINT ENSUITE  
PRENDRE PLACE PARMI LES COLLABO-  
RATEURS DE KAISER.

CE N'ÉTAIT PAS SEULEMENT L'HÉLICOPTÈRE  
QUI M'INTÉRESSAIT, CHER MON-  
SIEUR, MAIS AÜSSI VOTRE SAVOIR-FAIRE.

LA GUERRE TERMINÉE, KAISER  
MÎSE À FOND SUR LA PRODUCTION  
AUTOMOBILE...

ET STANLEY FONDE SA PROPRE COMPAGNIE,  
LA "UNITED HÉLICOPTERS" AFIN DE METTRE  
AU POINT SA DERNIÈRE TROUVAILLE: LE  
"COMMUTER"

À L'HEURE ACTUELLE,  
LES "HILLERS" SONT  
EMPLOYÉS DANS LE  
MONDE ENTIER, ET  
STANLEY EST RICHE  
ET CÉLÈBRE.





# Entre nous...

## Lettre à St Nicolas

Pardonnez-moi, saint Nicolas,  
Si j'ose aujourd'hui me permettre  
De vous écrire cette lettre  
Et de vous l'envoyer là-bas.

Avec tant d'autres elle ira,  
Grimpant vos sentiers de neiges,  
En petite lettre bien sage,  
A la rencontre de vos pas.

Les yeux clos, elle vous dira  
Que je suis un enfant modèle  
Et que j'ai dans le dos des ailes.  
Mais vous, ne souriez-vous pas ?

S'extroquissant, elle dira  
Que dans les beaux jours qui vont suivre  
Je me pencherai sur mes livres.  
Mais vous, ne la croirez-vous pas ?

Lors, qu'elle vous dise tout bas,  
Avec son cœur et d'une haleine,  
Saint Nicolas, que je vous aime.  
Et vous la croirez, n'est-ce pas ?

## HISTOIRES COMIQUES

### SAGESSE

— Toto, s'écrit la maman ex-cédée, si tu ne veux pas être sage, je te laisse seul à la maison !  
— Et si je suis sage ?  
— Alors tu pourras aller avec moi, chez ta grand-tante.  
— J'aime mieux pas être sage, maman !  
(Envoi de Annie V., Charleroi.)

### ORTHOGRAPHE

Deux petits garçons font un devoir de français.  
— Dis, Jules, demande soudain le plus jeune, écrit-on « corrida » ou « corrida » ? Regarde un peu au dictionnaire.  
— Pas la peine, fit l'autre, Flemmard. Ecris donc : « course de taureaux » !  
(Envoi de Paul V., Limal.)

### DEUX DEVINETTES



— Que dit le pain quand on le coupe ?  
— Il dit : minue ! (diminue).  
— Combien d'œufs peut-on manger à jeun ?  
— Un seul. Au deuxième, on n'est plus à jeun !  
(Envoi de Cécile N., Bruz. IV.)

### CORRESPONDANTS

— Louise Mast, 10, rue des Drapiers, Ixelles-Bruxelles. Avec Anglaise ou Italienne. Seize ans.  
— Willy Cloue, 13, rue des Coteaux, Liège. Timbres de Belgique et de l'étranger (anciens et récents).  
— J.-P. Durre, 29, avenue Antoine Depage, Bruxelles. Timbres de Palestine, Grèce, Pakistan, Chypre, Liban, etc.  
— André Desaulniers, 3860, rue St-Hubert, appartement 3, Montréal 24, Québec, Canada. Avec philatéliste environ 15 ans.

## LE PERUCHET



### Une bonne nouvelle !

Tous les jeunes lecteurs de TINTIN qui découperont le Bon « PERUCHET » paraissant chaque semaine dans le journal pourront bénéficier d'une réduction de 25 % sur le prix de l'entrée au THEATRE DU PERUCHET, 104, chaussée de Charleroi, à Bruxelles.  
De plus, une remise de 50 % sera accordée à tous les membres du Club TINTIN, sur présentation de leur carte, et ils pourront visiter gratuitement le Musée International de la Marionnette situé à la même adresse.

### VIENT DE PARAÎTRE



## LA MARQUE JAUNE

par Edgar-P. Jacobs

Quel est le mystérieux personnage qui, dans Londres angloise, répand cette inquiétante « Marque Jaune » ? Les sympathiques héros Bloke et Mortimer le feront découvrir, après de multiples aventures, dans « LA MARQUE JAUNE », un magnifique album en couleurs, en vente partout au prix de 69 F.

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE

Votre Altesse veut-elle accepter ces ballons en souvenir de sa visite au salon de l'Enfance ?



Portez vite ces ballons dans la voiture, César ! Nous en recevrons certainement d'autres !



Puis-je me permettre d'offrir à Votre Altesse...



Allez les mettre avec les premiers, César !





# ...ON S'AMUSE!



## Dessin à reconstituer



Pouvez-vous reconstituer ce dessin avec une paire de ciseaux et un peu de patience ?

## NOS MOTS CROISÉS



Horizontalement. — I. Ce qu'il faut faire au jardin en été. — II. Chaque commune française en possède une. — III. Qui conviennent parfaitement. — IV. Dieu égyptien. — Consonne double. — V. Partie postérieure. — VI. Établissement industriel. — VII. Pronom personnel. — Métal précieux.

Verticalement. — 1. Gradés les plus élevés de la marine. — 2. Appareils détecteurs d'un emploi relativement récent. — 3. Rivière espagnole. — Divinités qui présidaient à la gaieté. — 4. Point de départ. — 5. Imitée avec beaucoup de grimaces. — 6. Voyelle triplée. — 7. Elle n'est pas enfant unique.



## Cette auto téléguidée l'obéit mystérieusement

Tu tournes le bouton du transmetteur que tu tiens en main et qui contient une pile et tu vois l'auto avancer, reculer, tourner à deux mètres de toi. Si tu caches le transmetteur derrière le dos et commandes les mouvements à haute voix, les camarades te croiront sorcier !

Reproduction parfaite d'une vraie voiture, magnifiquement émaillée en rouge, grand format 26 cm, pneus en caoutchouc, deux vitesses : lente et rapide. Demande à tes parents de pouvoir recopier ce bon et de l'envoyer aujourd'hui même aux Ets MERCURY, rue Mercelle, 63 T. Bruxelles. (Tél.: 48.75.91.)

## BON DE COMMANDE

Expédiez-moi immédiatement avec garantie de bon fonctionnement, en ordre de marche, une auto téléguidée au prix de 249 F. payable en une fois ou deux mensualités de 130 F. à un mois d'intervalle.

— Je vire ce montant au CCP Mercury 1843.38

— Je paierai au facteur contre rembt. + 8,95 frais.

N .....  
.....

Adresse .....  
.....

## LE TEST DE LA SEMAINE AVEZ-VOUS DU TACT ?

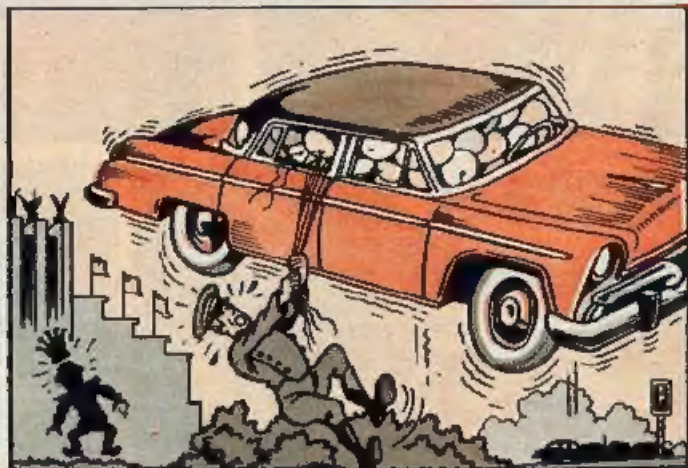
**F**AIRE preuve de tact témoigne d'une grande sensibilité et surtout d'un bon cœur, car c'est éviter de blesser et trouver en toute circonstance l'attitude, le mot qui convient. C'est être traité, or, comme on est toujours plein d'indulgence et de gentillesse envers sa propre petite personne...

Dans les cinq cas soumis, que répondriez-vous ?

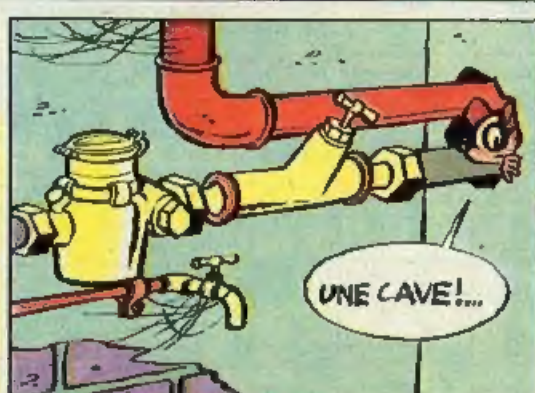
1. — Le téléphone sonne. C'est une erreur. excusé ou non.  
a) Vous investissez le distrait — qu'il se soit débrouillé-tout !  
b) Vous raccrochez brusquement sans répondre.  
c) Vous indiquez votre numéro, en ajoutant : « Cela ne fait rien, tout le monde peut se tromper. »
2. — Au cinéma, le chapeau d'une dame vous gêne.  
a) Vous vous plaignez à haute voix de ne rien voir à cause de ce « foutu chapeau ».  
b) Vous priez la dame de l'oter.  
c) Vous changez de place ou, si la salle est comble, vous tâchez de voir de côté (au risque d'attraper un torticolis !)
3. — Peu doul pour le dessin, votre ami vous en montre un vraiment laid.  
a) Vous amenez la galerie pour que tous se gaussent de lui.  
b) Vous lui dites carrément votre opinion.  
c) Vous le félicitez du mal qu'il s'est donné.
4. Vous invitez des amis à une garden-party. L'un d'eux, peu fortuné, vient les mains vides.  
a) Vous lui faites sèchement remarquer qu'il est le seul à n'avoir rien apporté.  
b) Vous vous extasiez devant lui sur les présents reçus.  
c) Vous ne faites aucune allusion aux cadeaux et vous montrez aussi gentil envers lui qu'en même jusqu'à lui faire discrètement une attention au départ.
5. — Vous vous apercevez à l'examen qu'un de vos condisciples copie votre travail.  
a) Vous prévenez aussitôt le maître à haute voix.  
b) Vous cachez votre travail ostensiblement.  
c) Vous demandez de pouvoir changer de place, en inventant un motif qui ne puisse blesser votre camarade — ou vous lui rendez le (mauvais) service de le laisser copier...

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN











Les Parthes ont quitté le camp, où deux des

leurs vont périr brûlés. Mais Alix a bondi.

Alix!... Non!... Reviens!...  
Tu vas te tuer!... C'est de la  
folie!... ALIX!!



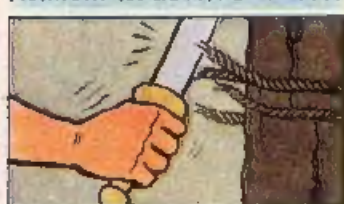
Mais notre ami n'entend  
que les voix désespérées  
des deux condamnés que  
les flammes entourent.



En quelques bonds il saute à travers la  
fornaise et atteint le bûcher...



... où, sans perdre une seconde,  
il coupe le cordon qui re-  
tient les deux Parthes...



... dont le premier mouvement est de fuir.

Attendez!... Descendez et ca-  
chez-vous là, dans ce trou,  
devant vous!



Et quelques instants plus tard, assez héberlués,  
les deux espions se retrouvent au fond d'une  
cave soigneusement dissimulée

Alix!... Enfin!...



Oh! que tu m'as fait peur!... J'ai  
cru ne plus jamais te revoir!...

Que veux-tu, on ne pouvait abandon-  
ner ces deux hommes à un sort aussi  
atroce. Même s'ils sont des ennemis...



Mais qu'allons-nous  
en faire?

Je n'en sais rien encore.  
De toute façon ils ne  
peuvent retourner dans  
leur camp puisque là-  
bas, leur mort est cer-  
taine.



Quant à les emmener avec nous, c'est une autre histoire!

Ne faites surtout pas cela, Alix... Je  
connais ces gens-là à la première oc-  
casion ils nous vendraient ou même  
nous tueraient



Mais!... Si je ne me trompe, vous, là,  
vous êtes l'individu avec qui je me suis  
battu cette nuit: l'espion déguisé en soldat  
romain. Mais oui, je vous reconnais mainte-  
nant!... Ça, par exemple!



Cependant, au même instant.

Ici, chef... Des traces de chevaux  
qui partent vers le couchant.



Aussitôt l'éclaireur se penche à  
terre pour les identifier.

ALORS??...





# Allo Allo, ici LUC VARENNE!...

## VIVENT LES ECUREUILS !

**L'**AUTRE semaine, il était question de montagnes et de « cols » dans mon article hebdomadaire. J'avais aimé vous parler de leurs descentes, mais mon rédacteur en chef me fait signe et me demande de vous en parler au moment du Tour de France. Il a même décidé de me poser ce qu'il appelle sa « colle » à lui, en m'obligeant, d'ailleurs fort gentiment, à vous parler des « écureuils ». Il paraît que c'est la saison.

### L'ORIGINE D'UN SURNOM

**R**ASSUREZ-VOUS, mes chers amis, il n'entre pas dans mes intentions de vous faire un exposé savant sur les mammifères. Si le rédacteur en chef de Tintin veut que je vous explique ce qu'est un écureuil, c'est parce qu'on a appelé ainsi en Amérique depuis 1878 les coureurs qui ont créé les Six Jours et qui allaient si vite sur de toutes petites pistes qu'ils tournaient en rond à la façon de ces gentils rongeurs. Cette appellation leur est restée.



### UN, DEUX, TROIS...

**B**IEN sûr, en ce temps-là, il s'agissait d'une épreuve individuelle. Chaque concurrent courait seul et c'était à celui qui tiendrait le coup le plus longtemps. Inutile de dire que ce genre de marathon faisait courir toute l'Amérique.

Du coup, Londres voulut aussi avoir ses Six Jours. La mare aux harengs fut vite traversée par ces professionnels du vélo. La Belgique ne resta pas insensible aux nouvelles fantaisies qui lui venaient des Iles et elle finit par « inviter » les grands des « Six Days ».

Le fait de voir tourner en rond pendant Six Jours et sept nuits ceux qui étaient considérés comme les forçats de la piste, passionna le public belge. Pourtant il dut attendre jusqu'en 1912 pour se voir offrir ce spectacle au vélodrome bruxellois de l'avenue de la Couronne.

On était occupé à construire un grand vélodrome : l'actuel Palais des Sports de

Bruxelles. Il célébra son entrée dans le monde de la bécane par une « Six Jours » sensationnelle, remportée par un des plus grands coureurs belges qui aient jamais existé : Cyrille Van Hauwaert. Le Flandrien était associé au Hollandais Stohl. Car, entre-temps, on s'était rendu compte que le plaisir serait plus grand et plus belles les performances si on obligeait les coureurs à s'associer. Soit dit en passant, le vél d'hiv. parisien a lancé une nouvelle mode, l'année dernière, en créant des équipes de trois ! Comme quoi, même en cyclisme, la mode nous vient souvent de Paris !



### LES RESQUILLEURS EQUILIBRISTES

**D**ETAIL amusant de cette première « Six Days » bruxelloise : la paire hollando-belge précitée était si forte que pendant toute la durée de l'épreuve, elle tint tête aux assauts de la coalition étrangère. Le dernier jour, on dut refuser du monde. Comme cela se passait le dimanche et que les Flandriens, venus en masse à Bruxelles, avaient voulu passer la nuit au Palais des Sports, on dut les faire sortir aux petites heures, question d'encalsser les nouvelles entrées. Mais depuis toujours, les Belges ont une solide réputation de resquilleurs : ceux qui ne voulurent pas sortir, grimpèrent aux fermes de cette immense verrière. La police voulut les dé-

loger : elle n'y parvint pas. Et c'est ainsi qu'en plus du spectacle qui se déroulait sur l'anneau du vél. d'hiv., un autre non moins drôle se jouait sur les poutrelles métalliques !

Tout ceci pour vous dire que si les Six Jours sont vraiment une épreuve d'endurance et de vitesse, il faut compter aussi avec le côté spectaculaire de pareille organisation. C'est ainsi qu'en plus des orchestres qui distraient les dîneurs et créent une ambiance toute spéciale au point que les élégantes elles-mêmes ne voudraient rater une Six Jours pour rien au monde, les fervents du cyclisme pastier s'amuse à exciter au maximum leurs favoris en faisant disputer des primes de tous genres.

Dans le bon vieux temps, par exemple, c'est-à-dire quand les coureurs étaient moins exigeants (pour organiser maintenant une Six Jours, il faut, AVANT DE GAGNER UN CENTIME, trouver près de deux millions de « plateau ») on annonçait des primes de cinq paquets de cigarettes. Maintenant, c'est à peine si les écureuils daignent accélérer la cadence quand le speaker « le gros Julien », annonce une prime de... mille francs !



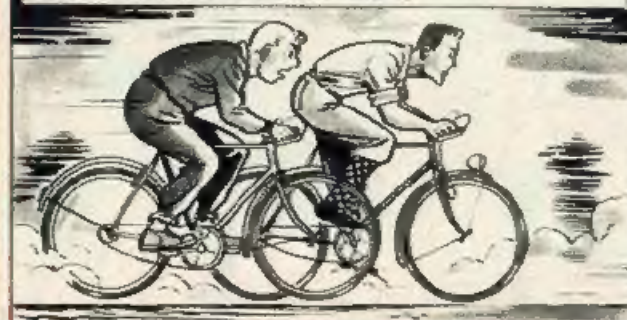
Pour terminer, une petite anecdote. Un jour, une firme offrit un matelas au coureur remportant le sprint de 22 heures. J'étais justement en ligne et j'aurais le reportage de cette « arrivée ». Coïncidence amusante : ce matelas fut gagné par un coureur qui venait de se marier la veille des Six Jours. J'eus l'occasion de lui demander, pendant le repos (les coureurs s'accordent deux tours de récupération) s'il était content. Il me répondit : « pas trop, car je viens de voir ce matelas et figure-toi que c'est un matelas d'une personne ! »

*Luc Varne*



## VOUS RACONTE : « LE MYSTERIEUX CYCLISTE »

BIENTÔT, IL NE RESTE PLUS QUE GROS-LOUIS ET JEAN-PIERRE À CHASSER LE FUYARD. EN EFFET, LES DEUX GENDARMES, TRÈS ÉPUISÉS, SE SONT DÉJÀ RELEVÉS. QUANT AU FACTEUR, IL AVAIT SUR LUI UNE LETTRE CHARGÉE, SANS DOUTE TROP LOURDE À TIRER.



MAIS DANS LA LONGUE CÔTE, JEAN-PIERRE QUI AVAIT RATTRAPÉ SUR LE PLAT, NE PEUT, MALGRÉ SA BONNE VOLONTÉ, SUIVRE LE VOLEUR QUI S'ÉCHAPPE ENCORE UNE FOIS !



MAIS JE SAIS CE QU'IL ME FAUT... ET NOUS YERONS ALORS !





# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## LES FUNERAILLES DE PSAROU LE SCRIBE

**A**UJOURD'HUI, les grandes douleurs sont discrètes et s'entourent de silence. Quand ils ont le malheur de perdre un être cher, les gens s'habillent de noir et, pendant toute la durée de leur deuil, vivent à l'écart du monde, de ses plaisirs et de ses manifestations bruyantes. Les Egyptiens, à cet égard, étaient très différents de nous. Leur douleur s'exprimait d'une manière fort bruyante et fort tapageuse, avec un déploiement de luxe et de couleur qui peut nous paraître choquant...



### 1. — PSAROU S'EN VA

Le matin du grand jour, on vint chercher le sarcophage qui contenait la momie de Psarou. Minmout et ses servantes essayèrent en burlant d'empêcher ce départ. Mais en vain ! Et le cortège se mit en marche. D'abord les porteurs de victuailles avec un veau vivant. Puis les porteurs de meubles et les chars. Puis beaucoup d'objets en or, défilant sous les murmures d'admiration et la convoitise des curieux... Le pauvre Ani se disait : « C'est fort bien de donner toutes ces richesses au « double » de mon père ! Mais n'ira-t-on point les voler ? » Une chose le fatiguait particulièrement, tandis qu'il avançait lentement dans toute cette pompe, c'était le bruit que faisaient les pleureuses...



### 2. — A L'OCCIDENT !...

COMMENT ces femmes, qui on payait pour hurler, pouvaient-elles le faire si fort et surtout si longtemps ? Le prêtre, qui les suivait en aspergeant la foule d'eau parfumée avec une grande cuiller d'or, ne semblait pas les entendre. Il précédait immédiatement le catafalque, monté sur une barque-traineau, que tiraient des bœufs blancs : la barque d'Osiris. Venaient ensuite la foule des amis qui chantaient en chœur : « A l'Occident ! A l'Occident !... ». L'Occident, c'était le Nil. C'est, en effet, sur le grand fleuve que le convoi s'embarqua. De grands bateaux attendaient le cortège. On plaça tout d'abord le catafalque sur la longue barque funéraire



### 3. — LE CIMETIERE

ANI y monta également. Magnifique, cette barque avec sa proue en fleurs de lotus ! Et ces cinquante rameurs ! Et cette traversée ponctuée de cris : « En paix vers l'Occident ! ». Minmout gémissait : « Non, non, mon époux, ne t'éloigne pas ! » : Ani en était comme hébété. Mais où donc se rendait-on ? Il le sut bientôt. Le cortège aborda sur l'autre rive et Ani vit le cimetière de Thèbes.



### 4. — LA DERNIERE DEMEURE

C'ETAIT une étendue austère et montagneuse : sable, rochers et ravins. Une vraie ville des morts. Il fallut grimper par des sentiers difficiles. On finit par arriver devant la porte d'une sorte de maison souterraine. Ani comprit que c'était là. Il y eut encore un grand tumulte de désespoir quand deux hommes entrèrent avec le sarcophage. Ani les suivit et il resta stupéfait devant ce qu'il aperçut...

### 5. — ET CE FUT LA FIN

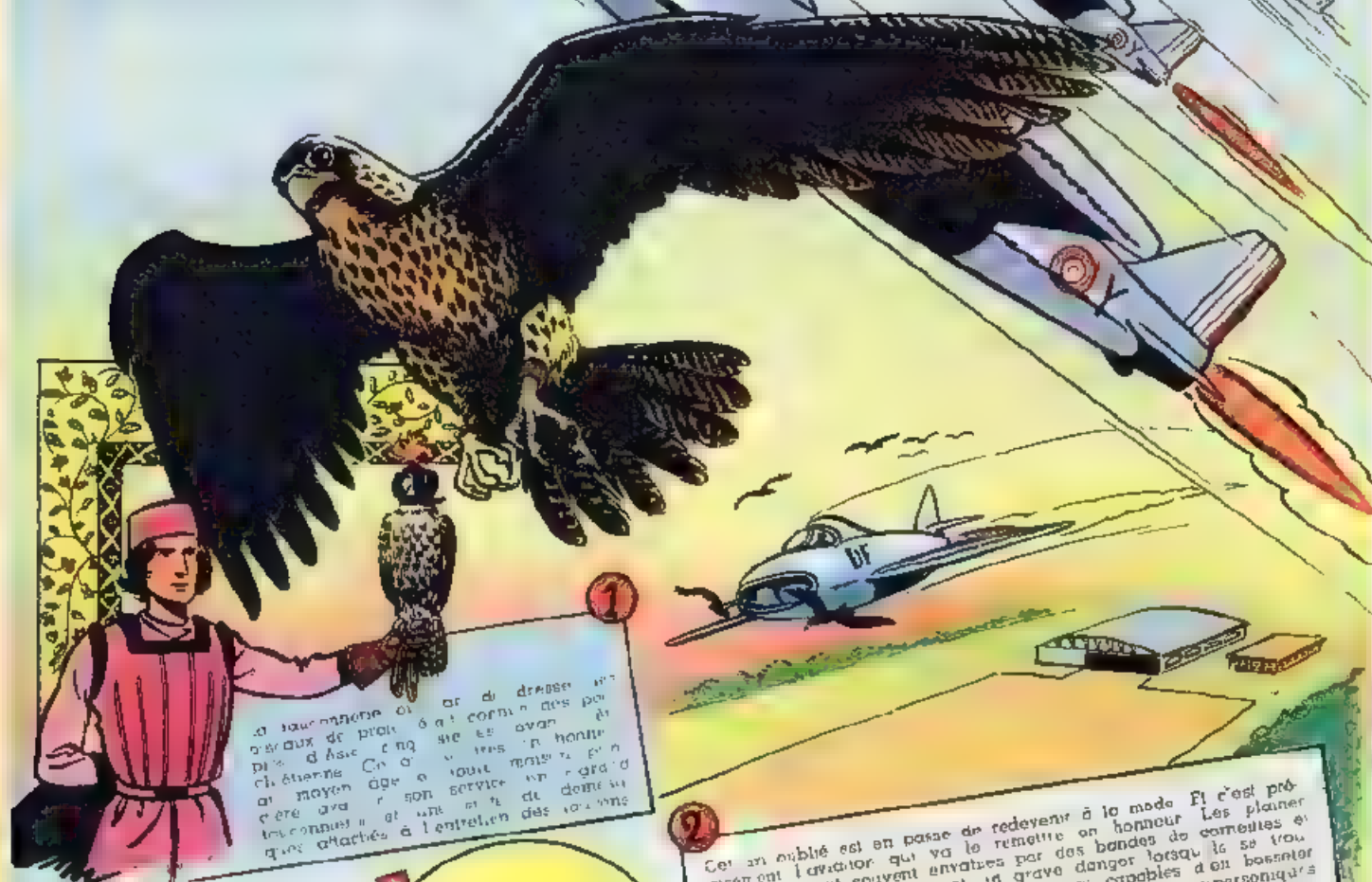
LA momie de Psarou trônait dans une chapelle d'un luxe, mais d'un luxe. On présenta des offrandes, on brula de l'encens, on immola un bœuf. Puis des ouvriers murèrent l'entrée. Il y eut ensuite un grand repas et des danses. Des chanteuses s'accroupirent en silence et le harpiste parut. Ani demanda qui il était : « C'est Minmout ». Mais, chut ! écoute... » Minmout chanta : « Faites un jour heureux, la vie n'est qu'un moment... Toutes les lamentations du monde ne rendent point le bonheur à l'homme qui est dans le tombeau. C'est une décision admirable du Grand Osiris... Faites un jour heureux, la vie n'est qu'un moment... » C'était fini !

(A suivre.)





# CES OISEAUX DE PLUMES RENDENT SERVICE A LEURS FRERES D'ACIER



1. L'entraînement du faucon se fait par étapes. On commence par le faire voler à l'aise, puis on lui fait faire des sauts, des vols en cercle, etc. On lui apprend aussi à chasser les pigeons, les rats, les lapins, etc. C'est un travail très minutieux qui demande beaucoup de patience et de temps.

2. Cet oiseau est en passe de redevenir à la mode. Et c'est précisément l'avion qui va le remettre en honneur. Les pilotes d'aviation sont souvent envahis par des bandes de corbeilles et de chouettes. Ils sont capables de leur faire peur. C'est pourquoi on leur fait souvent peur en leur lançant des pierres ou des bâtons. C'est un jeu très dangereux pour l'oiseau.

3. Les bruits de la plume d'aviation des moteurs ne parviennent pas à les effrayer. Ils s'y habituent à merveille. En revanche, la seule vue d'un faucon suffit à les mettre en fuite.

4. On tente même à présent de dresser des hiboux et des chouettes. On leur fait faire des sauts, des vols en cercle, etc. On leur apprend aussi à chasser les pigeons, les rats, les lapins, etc. C'est un travail très minutieux qui demande beaucoup de patience et de temps.

## ASPECTS DU DRESSAGE

### L'AFFAITAGE



L'affaitage consiste à faire passer l'oiseau à la nourriture. On lui fait faire des sauts, des vols en cercle, etc. On lui apprend aussi à chasser les pigeons, les rats, les lapins, etc. C'est un travail très minutieux qui demande beaucoup de patience et de temps.

### LA BECCADE

Lorsque l'oiseau se laisse élever et sauter, on l'appelle à la beccade. C'est un jeu très dangereux pour l'oiseau. On lui fait faire des sauts, des vols en cercle, etc. On lui apprend aussi à chasser les pigeons, les rats, les lapins, etc. C'est un travail très minutieux qui demande beaucoup de patience et de temps.

### LE LEURRE

Puis le faucon est entraîné à « leurrer ». On lui fait faire des sauts, des vols en cercle, etc. On lui apprend aussi à chasser les pigeons, les rats, les lapins, etc. C'est un travail très minutieux qui demande beaucoup de patience et de temps.



### L'AFFRIANDE

Lorsque l'oiseau a bien compris, il est récompensé d'un morceau de viande. C'est l'affriande.





# LES AVENTURES DE DAN COOPER

## LE MAÎTRE DU SOLEIL

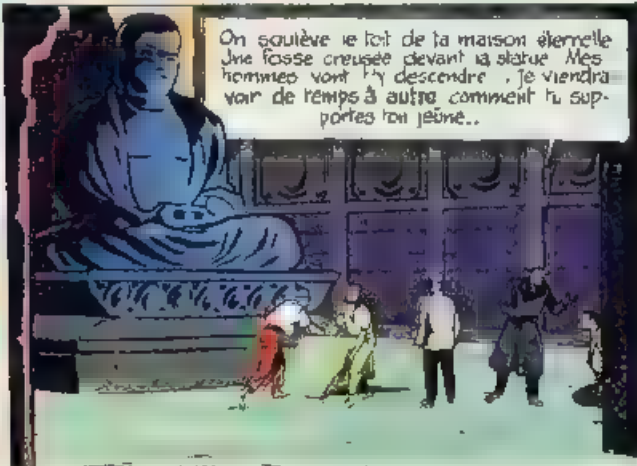
TEXTES ET DESSINS  
D'ALBERT WEINBERG

Dan est tombé dans le piège que lui tendait Sanders. Celui-ci l'attendait dans un vieux temple désert et isolé.

Kochi ! Fais enlever la dame



On soulève le toit de la maison éternelle.  
Une fosse creusée devant la statue. Mes  
hommes vont s'y descendre. Je viendrai  
voir de temps à autre comment tu sup-  
portes ton jeûne..



**MISÉRABLE ! LÂCHE !!**

Ah oui Kochi ! Qu'on lui  
ferme la bouche... à  
une voix désagréable !



Alors tu es certain qu'il n'en sortira pas ?

Vous pouvez être tranquille. Les murs sont  
lisses. Et si parvient à faire glisser  
son bâillon, personne ne  
l'entend... car les visiteurs  
sont rares.



Bravo ! Me voici rassuré... Et ces hommes ?  
Ne seront-ils pas bavards ?

Ils ignorent où ils se trouvent. Le ne  
sont pas de Tokyo. Et si le faut, je  
les ferai taire. Ah il est au fond.

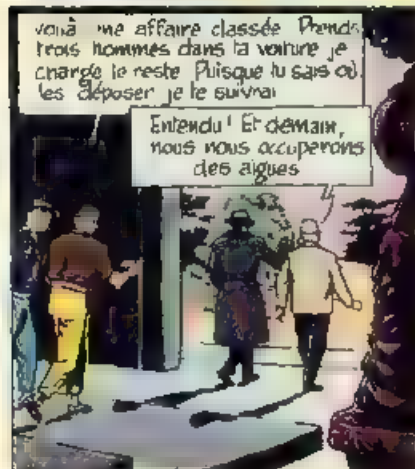


Désolé de vous quitter, cher ami, mais il  
commence à faire froid. Et l'endroit est  
si lugubre. Bonsoir et à un jour  
prochain ! Allons, remettez-  
la Jelle !



Voilà, une affaire classée. Prends  
trois hommes dans la voiture. Je  
charge le reste. Puisque tu sais où  
les déposer, je le suivrai.

Entendu ! Et demain,  
nous nous occuperons  
des algues.



A propos, que veut-il en faire  
de toutes ces algues, votre  
client brésilien ?...

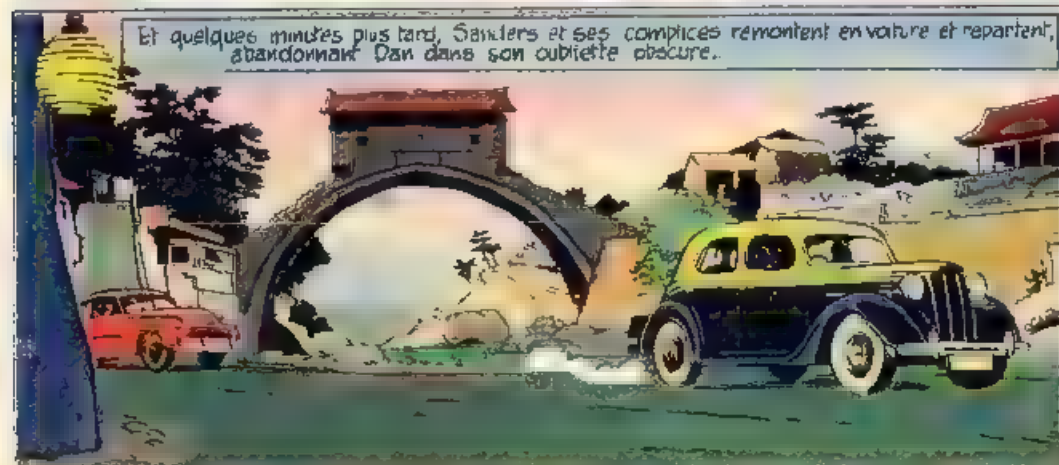
Je n'en sais rien.  
Une seule chose je  
préoccupait !...



Savoir si ces plantes supporteraient  
une atmosphère raréfiée et même  
nulle... Oh, pas d'importance.  
Sans doute quelque botanis-  
te qui se livre à des expé-  
riences.



Et quelques minutes plus tard, Sanders et ses complices remontent en voiture et repartent,  
abandonnant Dan dans son oubliette obscure.



Effrayant !  
C'est une mort lente  
la qui m'attend !  
**UNE MORT LENTE !**







**L**ES Écossais, si sympathiques par le courage et l'énergie indomptable dont ils ont fait preuve à travers l'histoire, ont en revanche un petit défaut pour lequel on les plaisante souvent : ils sont très — oh ! mais très ! — économes...

Ceci dit — sans méchanceté aucune — il faut avouer que la vie est souvent dure pour les Écossais. Ce beau pays, montagneux et froid, n'est pas riche. Sur la côte nord-ouest des Highlands par exemple, les petits fermiers, qui possèdent rarement plus de 4 arpents de terres, ont bien du mal à se nourrir. Beaucoup doivent exercer un autre métier à côté de leurs petits travaux agricoles, pour « mettre du beurre dans leurs épinards ».

Les pieds bien assurés sur le roc, deux fermiers redoublent solidement la corde au bout de laquelle un de leurs chiens s'est attaché pour descendre le long d'une paroi à pic.

Le sauteur, secoué violemment, n'est pourtant guère gêné par ce genre de sport, mais que ne ferait-il pas pour sauver un moulin à vent ? Il n'agit cette fois d'un agneau.

Donald Fraser a atteint le pôle rocheux sur lequel l'agneau était tombé, après une chute de 50 pieds. Il l'a paternellement floué, avec la corde, comme un mouton, et ses camarades de plaisir...



**CADEAUX**

**CADEAUX**

**CADEAUX**



**UN CADEAU POUR CHACUN...HELVA**



# LES ECOSSAIS RISQUENT LEUR VIE POUR SAUVER UN MOUTON !

Donald remonte à son tour, péniblement, en empruntant le même chemin que l'agneau.



**C**OMME l'herbe pousse plus drue que les céréales, la plupart de ces fermiers élèvent des moutons, qu'ils font paître en commun dans la montagne. Ils se réunissent à 25 ou 30, pour former un « comité des pâturages », veillant sur quelque 1.200 moutons.

Mais hélas ! ceux-ci courent bien des dangers ! Ils sont attaqués par des renards et même parfois par des aigles ! Ils tombent dans des crevasses, etc.

Or, la tonte d'un mouton rapporte un peu plus d'une livre sterling, et sa viande, à l'âge de 2 ans, représente 6 bonnes livres sterling !

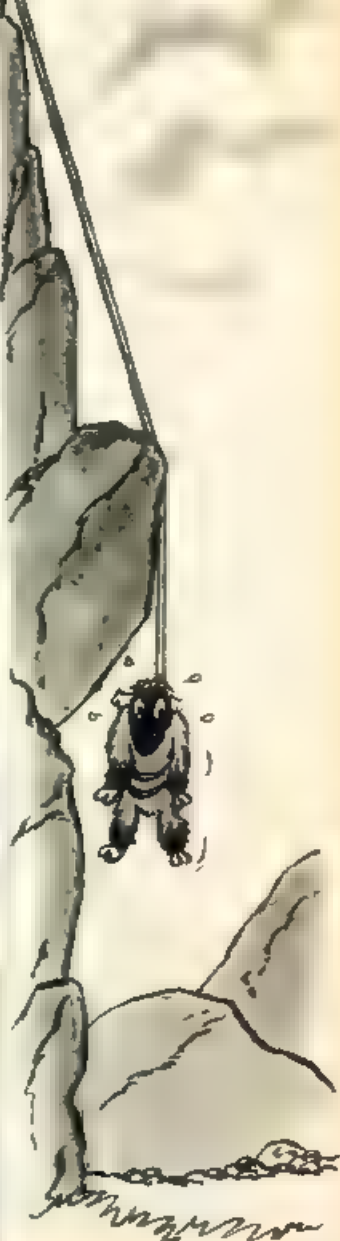
C'est dire que, quand un mouton disparaît, tous, réunis dans l'adversité, courent à sa recherche et, au risque de se rompre les os, vont à son secours lorsque cela est possible.

Ainsi, comme vous le montre ce reportage photographique, les Ecossais deviennent ils de hardis alpinistes... pour défendre leur biffeck !

L'agneau n'est pas généralement blanc. Il a juste une patte caillée. Murdo, vétérinaire d'occasion, fixe une bélierse pour que les os de l'agneau puissent se recroquer.



Et c'est le retour. Murdo a pris l'agneau — qui pèse près de 30 kg — sur ses robustes épaules. Il y a cinq kilomètres à faire avant d'arriver à la ferme !



## St NICOLAS VA M'APPORTER...



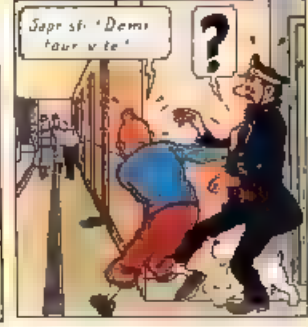
Le sensationnel  
projecteur de  
**CINÉMA**  
**Cinette MOVIE 16**  
à 485 fr.  
Magnifique série de films  
(COMIQUES, COW-BOYS, DESSINS  
ANIMÉS, AVENTURES)  
à partir de 39 fr.

Toi aussi tu seras émerveillé par le fonctionnement simple et impeccable du projecteur CINETTE, en démonstration dans les magasins d'articles de photo et de cinéma.

BON à renvoyer, collé sur carte postale, à CINETTE, 34 a, rue Gérard, Bruxelles pour recevoir gratuitement une documentation et une magnifique liste de films illustrée.

NON  
CINETTE







# TINTIN AU

# Cinéma

BWANA KITOKO

**L**E Congo entier fête le roi Bandoma ! De tous les coins de la colonie, les chefs de tribus se rassemblent pour venir rendre hommage au Souverain. Certains, habillés à l'européenne, arrivent en camionnette, mais ils s'empres- sent, sur place, de revêtir les costumes et les ornements de leur tribu ainsi que les insignes de leur rang. Un autre, le Nyma de Bakubas, se présente soutenu par ses sujets : le noble vieillard vacille légèrement sous le poids de son costume d'apparat qui, formé de peaux de léopard, de perles, de plumes et de plaques de cuivre, pèse la baga- telle de quelque 120 kilos ! Plus loin, de charmants négri- lions s'enduisent mutuellement le visage de couleur pour faire honneur à Bwana Kitoko !...

**TOUT** en suivant le roi dans les différentes étapes de son récent voyage au Congo, André Cauvin a plus d'une fois écarté sa caméra des manifestations officielles pour la braquer sur des scènes pittoresques et prodigieu- ses et nous montrer, avec le grand talent qu'on lui connaît, le visage authentique et fascinant de ces lointaines contrées.

A Stanleyville, un okapi est offert au Roi. A cette occasion, André Cauvin nous fait vivre les épisodes passionnants d'une chas- se à l'okapi. La capture de cet animal très rare, qui appartient comme vous le savez à la famille des girafes, est une spécialité pygmée. Ces petits hommes, agi- les comme des singes et pour qui la forêt n'a plus de secrets, sont farouches, mais complaisants et fidèles envers ceux qui ont su conquérir leur sympathie. Dès qu'on leur demande de capturer un okapi, ils se dispersent dans la forêt, non loin de la route,

afin d'y creuser des pièges : de grandes fosses de plus de 2 mè- tres de profondeur, dont le fond est tapissé de feuilles sèches pour amortir la chute de l'animal. Ces fosses sont soigneusement camou- flées à l'aide d'un clayonnage de bois recouvert de larges feuilles, et c'est sans aucune méfiance que l'okapi y passe en galopant. Il ne va évidemment pas plus loin. Dès qu'il est pris au piège, il faut éviter qu'il devienne trop nerveux ou qu'il se blesse en se débattant. On dresse rapidement une sorte d'enclos autour de la fosse, dans lequel l'animal jouit bientôt d'une liberté relative. La phase la plus délicate consiste à le faire sortir de son enclos pour le con- duire au camion qui doit le trans- porter à destination. Pendant 8 jours, les patients chasseurs vont tailler les bois nécessaires à tracer un couloir étroit qui rellera l'enclos à la route : c'est dans ce couloir, long de plusieurs centaines de mètres, que l'okapi avancera finalement de lui-même jusqu'au camion qui l'attend.

André Cauvin a ra- mené du Congo des images nouvelles et variées. On y découvre avec admiration des vues prises d'hélicop- tère du gigantesque stade de Léopoldville, des paysages monta- gneux du Ruanda Urundi, des flots bru- nâtres de l'immense estuaire du fleuve Congo. On y suit avec intérêt la fusion du cuivre et cobalt dans les usines d'El- labethville. On ob- serve avec amuse- ment les préparatifs pittoresques d'une famille indigène en train de s'endiman- cher pour recevoir le Souverain. Après nous avoir fait admirer les prouesses des magni- fiques danseurs du Ruanda Urundi, la caméra nous entraîne dans les parcs nation- aux, vastes réserves naturelles où les ani- maux sont rois ! On y voit de monstrueux hippopotames émerger de l'eau vaseuse, de



Dans les parcs nationaux, où les grands animaux vivent en liberté, les visiteurs ne sont admis qu'à condition de laisser la priorité aux bêtes, notamment sur les pistes. Ici, un jeune élé- phant se baigne dans la rivière.



L'okapi est un animal extrêmement rare que l'on ne trouve qu'en Congo Belge, dans la grande forêt équatoriale. Il appartient à la famille des girafes.

gracieux antilopes bondir dans la plaine, et l'on s'étonne à la vue de la puissante empreinte tracée par la patte de l'éléphant.

Le film enfin se termine par un spectacle prodigieux : les régates sur le lac Tuganika qui mettent « en scène » plus de mille Noirs montés sur leurs longues pirogues. Au rythme de leurs chants inin- terrompus, ces merveilleux athlètes rivalisent d'adresse et de rapidité pour aborder en fin de compte la vedette royale où, dans un élan d'en- thousiasme indescriptible, ils se précipitent sur le pont et font fête au Roi !

Merci à André Cauvin qui, grâce à ces très belles images, nous permet d'apprécier mieux encore la gentillesse et la spontanéité des Noirs et la beauté de notre terre afri- caine.



Une petite fille noire est venue offrir au Roi un bouquet de fleurs aux couleurs nationales.



Le Nyma, ou roi de Bakubas, est venu saluer le Souverain. Son costume d'apparat, qu'il revêt pour la première fois, pèse plus de 120 kg. C'est celui qu'il portera lorsqu'il sera couronné. Le Nyma a 70 ans et garde dans la bouche une plume de perroquet, symbole de sa puissance.



# LES MOUSQUETAIRES

Mademoiselle Bonacieux, chargée par la Reine d'une importante mission auprès du duc de Buckingham, dut fuir la cour de Versailles, les ordres du cardinal. Mais d'Artagnan, le fils de la rue, se mit à sa poursuite.

## UN MYSTERIEUX ETRANGER SE DEGUISE EN MOUSQUETAIRE



**37** DURAND quelques minutes, d'Artagnan resta immobile dans le noir, tout pantofs, cherchant vainement à porter l'obscurité pour distinguer l'ombre de Mlle Bonacieux qui venait de le quitter. Puis, il hocha la tête et s'en fut d'un pas nonchalant. Onze heures venaient de sonner, mais notre héros n'avait vraiment pas envie de dormir... Comme, après une longue promenade, il arrivait à la hauteur de la rue Dauphine, il vit surgir de l'ombre, à quelques pas de lui, deux personnages dont l'allure le frappa. L'une de ces personnes, une femme, avait l'allure de Mlle Bonacieux. L'autre, un homme, portait la casaque des mousquetaires et ressemblait à s'y méprendre à Aramis.



**38** INTRIGUE, d'Artagnan leur emboîta le pas, mais la jeune femme et le jeune homme s'aperçurent qu'ils étaient suivis et se mirent à marcher plus vite. Alors, n'y tenant plus, notre héros prit sa course et les rejoignit au moment où ils passaient près d'un réverbère à la Samaritaine. Le mousquetaire recula d'un pas et porta instinctivement la main à son épée. « Que me voulez-vous, Monsieur », demanda-t-il avec un fort accent étranger. C'est à cet instant seulement que d'Artagnan reconnut son erreur. « Ce n'est pas Aramis », pensa-t-il, confus. Pourtant il ne s'était trompé qu'à moitié. La femme qui accompagnait le pseudo-mousquetaire était bien Mlle Bonacieux.



**39** A PRES avoir lancé un long regard de reproche à d'Artagnan, la jeune fille se tourna vers son compagnon et lui murmura d'une voix suppliante. « Au nom du Ciel, milord, hâtons-nous ! ». « Milord ! » s'écria le Gascon illuminé d'une idée subite. Pardon, monsieur, s'écriez-vous... ? « Milord duc de Buckingham... », répondit Mlle Bonacieux à mi-voix. Maintenant, vous partagez notre mortel secret, monsieur d'Artagnan, et vous pouvez nous perdre tous. Car si le cardinal apprend jamais... Mais Buckingham l'interrompit. « Je vous fais confiance, monsieur, dit-il au Gascon. Vous êtes gentilhomme. Puisque vous avez votre épée à la main, suivez-nous à vingt pas jusqu'au Louvre ! »



**40** ENCORE tout étourdi de cette rencontre inattendue, d'Artagnan s'exécra sans mot dire, et ne remit l'épée au fourreau que lorsqu'il eut vu l'élégant mousquetaire et Mlle Bonacieux disparaître derrière un guichet du Louvre. Après quoi, songeur, il reprit le chemin de son domicile. Ahed donc, Buckingham était à Paris !... Ah ! que n'eût donné le cardinal pour le savoir ! Il se fut aussitôt emparé de la personne de l'Anglais, ce qui aurait eu pour effet de déclencher la guerre et de perdre la Reine qu'on aurait accusée de complot ! « Me voici décidément rangé parmi les ennemis de Son Eminence ! » murmura le Gascon en soupirant. Et un fol, cette idée ne lui déplaissait pas.



**41** A RANDONNONS un moment d'Artagnan à ses réflexions pour suivre le duc de Buckingham au Louvre. Après avoir longé des couloirs déserts et franchi plusieurs portes, il arriva dans les appartements de la Reine. Anne d'Autriche avait alors vingt-six ans et se trouvait dans tout l'éclat de sa beauté. Elle attendait le ministre anglais en compagnie de deux dames d'honneur qui lui étaient tout acquises et sur la discrétion desquelles elle savait pouvoir compter. Buckingham s'inclina devant elle avec un respect sincère et commença son compliment. Mais consciente du danger qu'elle courait, la Reine coupa court aux politesses d'usage et entra tout de suite dans le vif du sujet.

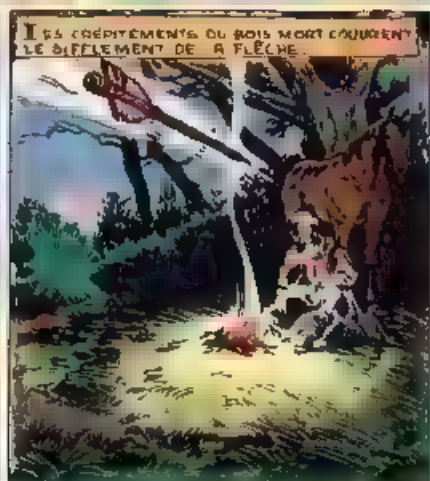
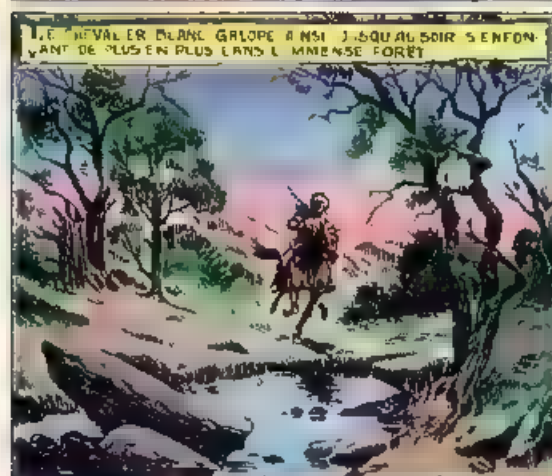
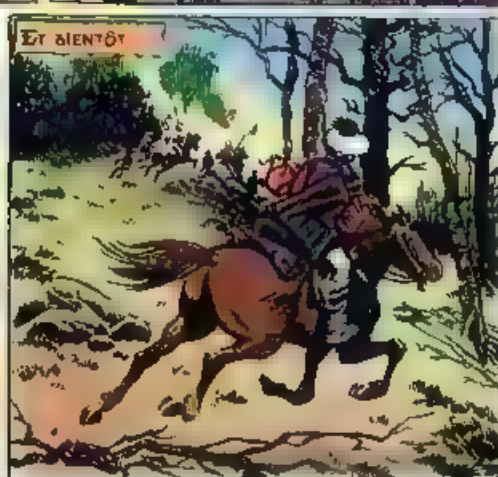
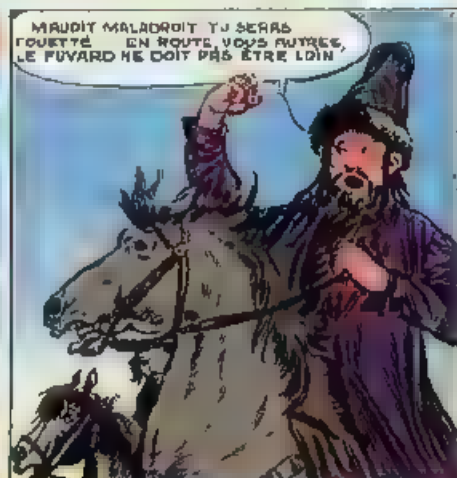
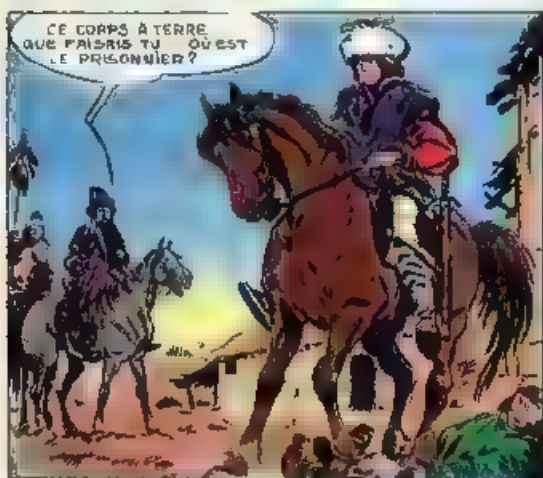


**42** IL nous importe peu de connaître le détail de cet entretien. Qu'on sache seulement qu'il y fut question de la politique aventureuse du cardinal et des moyens à mettre en œuvre pour éviter la guerre si ardemment désirée par Son Eminence. Cette conversation dura plus d'une heure. Au moment où Buckingham s'appretait à prendre congé, les yeux de la Reine se portèrent machinalement sur la tenture de velours qui masquait la porte de son boudoir. Elle pâlit affreusement, l'étoffe avait tremblé. Quelqu'un s'était caché là et les avait épiés ! Mais qui ?... Anne d'Autriche dut faire sur elle-même un effort violent pour dompter son effroi.



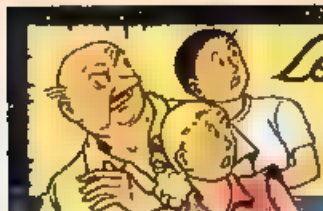
# Le chevalier blanc

Jehan a pu échapper aux Tartares et s'est revêtu de l'équipement d'un de ses ennemis, lorsque d'autres Tartares surgissent



A suivre





# Les MARTIENS SONT LA!

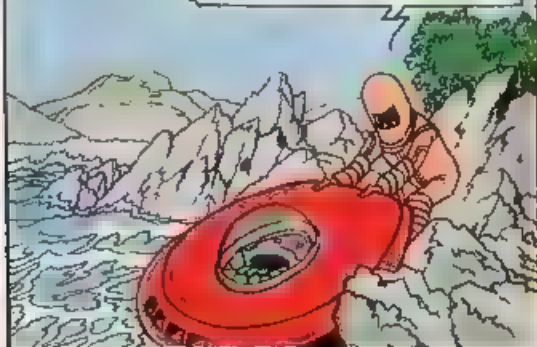
TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



Après s'être débarrassé de Tonin, Pétaritz se rend à l'aérodrome où vont s'embarquer nos amis. Avant que l'appareil ne s'envole, le bandit y dépose une bombe.

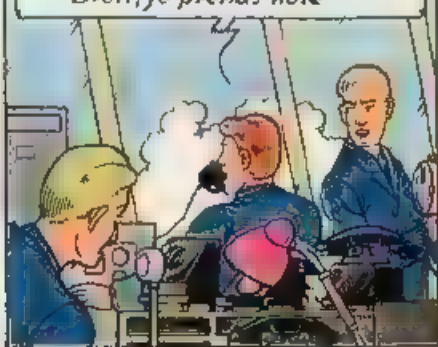
Pendant ce temps...

Enfin sorti de l'eau!  
Moi téléphoner tout de suite à l'aérodrome...

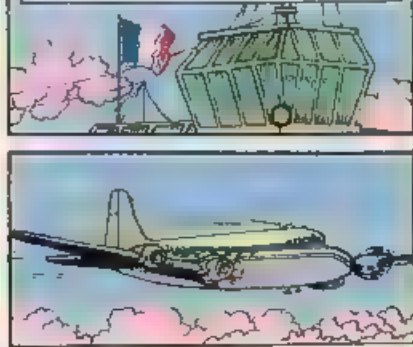


À la tour de contrôle du champ d'aviation...

Quoi?... Une bombe à retardement dans l'avion de Paris! ..  
Bien, je prends note



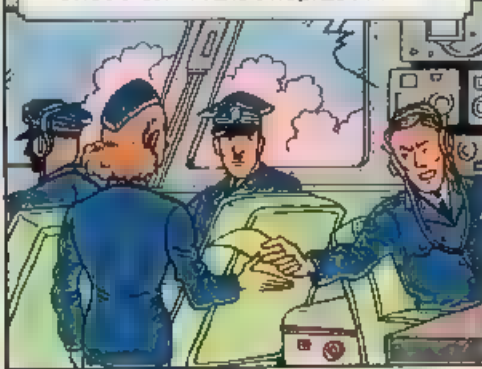
La tour de contrôle entre immédiatement en contact avec l'appareil qui vient de décoller.



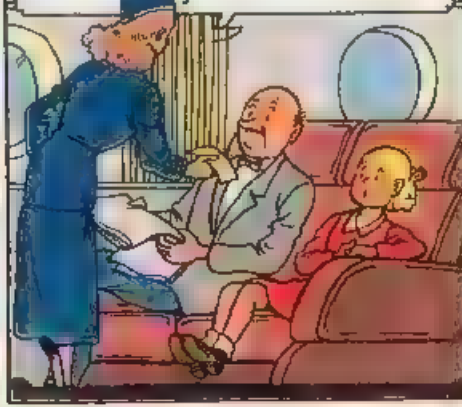
Allo... Pilote à la base. Oui trois passagers à bord... Monsieur Lambique, Bob et Bobette... QUOI?... Une bombe! Placée par un certain Pétaritz!... Je vais m'informer...



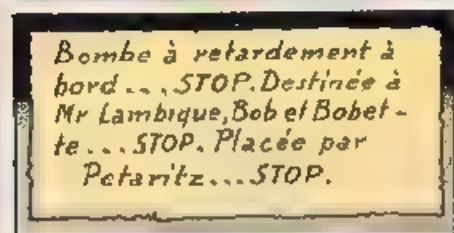
Un mauvais plaisant certainement! Demandez aux passagers si la chose est vraisemblable!



Monsieur Lambique, pensez-vous que ce télé-gramme soit sérieux?



Bombe à retardement à bord... STOP. Destinée à Mr Lambique, Bob et Bobette... STOP. Placée par Pétaritz... STOP.



Qu'est-ce que c'est, Monsieur Lambique?

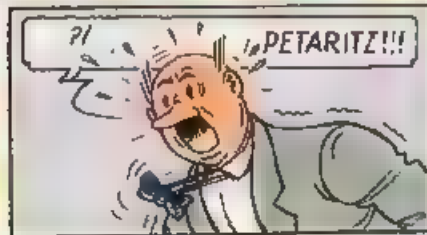
Un faux télégramme, Bobette, un certain Pétaritz qui...



Je regrette, Mademoiselle, ce télégramme n'est qu'une plaisanterie de mauvais goût!



?! PETARITZ!!!



Au secours! Une bombe à bord! Sortons d'ici tout de suite! Non... attendez! Sortons d'abord! Vite... Vite...



L'appareil fait immédiatement demi-tour vers l'aérodrome...



... pendant que ses occupants recherchent fébrilement la fameuse bombe.



Tonnerre! Il va atterrir!.. Le coup est manqué!

Aucun danger! Il leur faut une demi-minute pour atterrir et la bombe doit exploser dans quelques secondes...





# LA DERNIÈRE PATROUILLE



ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRÉ PAR REP.

**E**NÉRGIQUEMENT évané, le visage rattrahi d'eau froide, Harry Gordon revint assez rapidement à lui. « Ça va, fit le docteur en se relevant. Sa jambe a l'air en bonne voie de guérison... » — « En effet, constata avec joie Puma, on dirait que l'hémorragie continue à se résorber. Quel soulagement ! »

VOUS ne pourriez pas leur demander, proposa Okapi, d'avertir Palmerston par radio que tous les passagers de l'avion sont en vie. Ils doivent être fâcheusement inquiets, là-bas, depuis qu'ils sont sans nouvelles de nous...

Le pilote conversa un moment avec le chef de la mission. Puis il annonça à ses jeunes amis que les trois savants ne disposaient pas présentement de leur appareil. Ce dernier était demeuré, avec le gros de leurs bagages, au camp principal, situé à trois jours de marche, près des sources du Fitzroy.

— Ben, zut ! soupira Phoque. Moi qui croyais déjà qu'on pourrait repartir dès ce soir pour le « Charcot ». Ici on n'est encore nulle part... En somme, on n'est pas plus avancé qu'il y a trois jours, au moment de la chute de l'avion...

— Bref, constata Fougère, on s'est donné pour rien un mal de tous les diables !...

— Comment pouvez-vous dire cela, protesta Claude. Vous estimez que ce n'est pas un résultat que de n'être plus livrés à nous seuls, d'avoir retrouvé providentiellement ces messieurs, qui nous guideront

vers leur camp, par une piste qu'ils ont déjà ouverte... Je dis, moi, que c'est un avantage inappréciable...

— Il est bien certain, approuva Gordon, que notre marche en sera grandement facilitée. Une fois l'extrémité du Fitzroy atteinte, nous pourrions communiquer, et on nous enverra du secours. Comme les avions ne sauraient atterrir à cet endroit, nous pourrions toujours de là regagner la côte en canot...

— Alors, va falloir se remettre en marche ! interrogea Phoque, en considérant d'un regard douloureux ses pieds enflés.

— Ces messieurs viennent de me dire que, pour nous être agréables, ils abrégeraient provisoirement leurs recherches ici, afin de nous accompagner avec leurs porteurs. Ils comptent se remettre en route demain. Ainsi, nous passerons tous une bonne nuit de repos, parmi ces excellents indigènes.

Au moyen des bâches, les scouts dressèrent une fois de plus la tente. Ils la montèrent à quelque vingt mètres de la cabane où la mission Blythe avait établi sa demeure. Curieux, les Pygmées étaient restés groupés

## LA PUCE A L'OREILLE

Après une marche mémorable, nos scouts ont rejoint la mission Blythe. Leur premier soin est de remettre le pilote blessé entre les mains du docteur Jackson.

autour des jeunes gens. Ils semblaient extrêmement intéressés par la façon bizarre dont les « gagals » arrivaient à tirer une aussi vaste maison d'un si minuscule ballot de toile.

— « Nicky-nicky » ! lançaient avec insistance les petits hommes.

— Qu'est-ce qui leur prend ? questionna Renne.

— Ils implorent un peu de tabac, traduisit Gordon. Attendez... Je crois avoir dans ma poche un paquet de cigarettes. Je vais les distribuer, à titre de récompense, à nos porteurs...

Déchirant le papier, les indigènes s'empressèrent d'entasser le tabac blond dans de courtes pipes, faites d'un roseau au bout duquel un coquillage servait de culot. Mais, après quelques bouffées, trouvant décidément le tabac des Blancs trop doux, comparé aux âpres feuilles qu'ils fument d'ha-

bitude, ils se mirent en devoir de s'en caler les genives. Ainsi chiqué, le Virginia leur parut bien plus délectable.

— Nos savants ont l'air si distants, remarqua Fougère. A peine les présentations achevées, ils se sont éclipsés dans leur hutte...

— Ils doivent avoir un sacré boulot, fit Okapi. Car depuis notre arrivée, hier, ils m'ont paru fort affairés. Ils vont, viennent, cherchent et ne cessent de discourir entre eux...

— Peut-être craignent-ils que nous ne leur soyons à charge pour les vivres, ajouta Phoque. S'ils sont strictement limités dans leurs provisions, il est compréhensible qu'ils aient vu, avec une certaine crainte, leur tomber à l'improviste huit bouches supplémentaires...

— Je trouve, en effet, leur accueil un peu froid,





conclut Puma. Quoiqu'il en soit, montrons-nous discrets. Pendant que vous achevez l'installation et préparez le feu, Jean et moi, allons nous mettre en quête de quelque gibier...

Et s'armant chacun d'une carabine, Claude Bienvenu et Jean le Golfic se replongèrent dans la forêt.

Une heure après, les deux chasseurs étaient de retour, traînant, par leurs longues pattes, trois beaux pluviers, ces cunieux petits échassiers au nez cerné de bandes noires. Les bêtes furent vivement plumées et mises à la casserole. Aux jeunes affamés, leur chair parut des plus estimables. En échange des entrailles et déchets de ces volatiles, le chef pygmée céda une douzaine d'œufs d'oie sauvage, ce qui permit au maître-queue d'ajouter à son menu une savoureuse omelette dont tous se régalerent. Ensuite, le soir étant tombé, les fatigues d'une rude étape invitèrent chacun au repos. Phoque, dont c'était le tour de garde, voulut préalablement mettre ses pieds à l'aise dans ses chaussures de gymnastique qui lui servaient de pantoufles. Il fouilla dans son sac, et en sortit ses « caoutchoucs », emballés dans un journal. C'était une gazette qu'il avait achetée au buffet de l'aérogare, afin de regarder la page de photos.

— Ça, alors — fit le gros garçon en exhibant la feuille à Claude. Vois donc ici, Puma... Tu comprends l'anglais, toi?... Ce qui est imprimé sous cette photo, c'est bien : « La mission Blythe. Smith et Jackson avant son embarquement » ?

— En effet, constata le C.P. Mais, alors, qu'est-ce que ça veut dire...

— Hein... Tu constates, comme moi, qu'aucun de nos trois bonshommes ne ressemble à sa photo... Ici, Blythe est un gros chauve imberbe, le docteur Jackson un grand gaillard maigre comme une trique, et Smith paraît bien plus âgé que le nôtre... C'est quand même pas en plein mois d'août que le journal va faire un poison d'avril à ses lecteurs?...

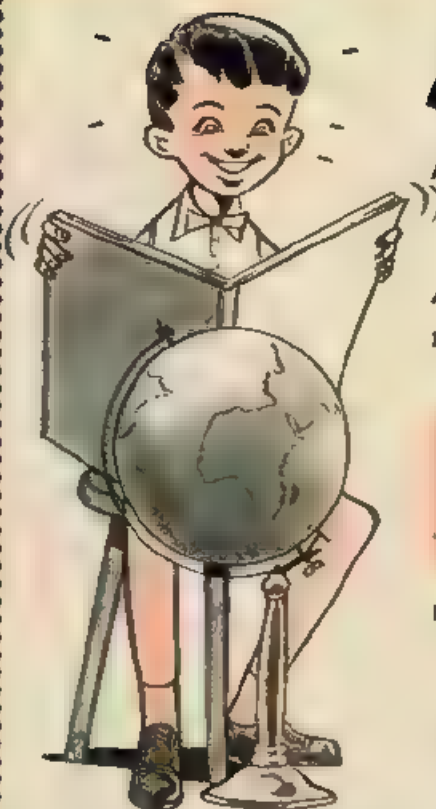
Le visage de Puma était devenu subitement grave :

— Il y a là quelque chose de louche... Ce docteur qui paraît moins calé qu'un « premier étoile » en secourisme... Est-ce que, par hasard, nos trois savants... Phoque, viens donc avec moi ! Il fait nuit noire. Nous allons ramper jusqu'à leur hutte... Je dois absolument en avoir le cœur net !

(A suivre.)

La semaine prochaine :

**CONSEIL DE GUERRE**



# NOUVEAU...

APPRENDRE EN S'AMUSANT !!!

ATTENTION !

Prochainement sortie de presse une sensationnelle collection nouvelle :

**LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE  
EN PHOTOS-COULEURS**

Par série de 12 chromos. 50 points seulement.

**LES AUTRES CADEAUX  
DU TIMBRE TINTIN**

DECALCOMANIES TINTIN. Par carnet	50 points
IMAGES « LE ROMAN DU RENARD ». Par série de 40	60 points
IMAGES « CONTES DE PERRAULT ». Par série de 50	75 points
PAPIER A LETTRES TINTIN. Par pochette	100 points
CHROMOS TINTIN : Aviation Origines (complet), Aviation Guerre (complet), Automobile Origines (complet), Marine Origines (séries 1 à 8) Par série	100 points
LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE. (6 séries) Par série	200 points
PORTEFEUILLE TINTIN	200 points
PORTE-MONNAIE TINTIN	200 points
PUZZLE TINTIN sur carton	200 points
PUZZLE TINTIN sur bois	500 points

TU TROUVERAS DES TIMBRES TINTIN SUR LES PRODUITS :

**VICTORIA • JU'CY-WHIP  
HEUDEBERT • HORTON  
MATERNE • PALMAFINA  
SKI & FRANCO-SUISSE  
PILSBERG • PROSMANS  
TOSELLI • PANA • NOSTA**

**SOLUTION DU CONCOURS N° 1 DU TIMBRE TINTIN**

Les 6 détails manquants au timbre étaient :

- 1) Le creux de l'oreille de TINTIN.
- 2) La moitié de l'oeil de MILOU
- 3) L'apostrophe entre KUIFFE et S de « KUIFFE'S DON ».
- 4) Un creux à droite, dans la dentelure du timbre.
- 5) La valeur « 1 » du timbre.
- 6) Le « Y » du mot « PUNT ».

Les 20 premières réponses exactes nous ont été envoyées par : de BRABANDER E. - POLLE J. M. - STEEMACKERS J. M. - DELPORTE A. - CAILLEY H. - TULKENS I. - NOCHAY A. - BECKER J. - MARIN C. - FUMROY I. - DOMBRECHT I. - DE MEY L. - NAKHOV M. C. - LASSAUX M. L. - VANHULLENBERGH B. - BOOSEN J. - VERDOODT J. - POEY F. - VAN BALEMCHER E. - BEGOT Y. qui recevront chacun une série de 5 magnifiques reproductions en couleurs, de la Collection « LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE ».

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN — SERVICE T — 28, RUE DU LOMBARD — BRUXELLES



# Avant de garnir ton arbre de Noël

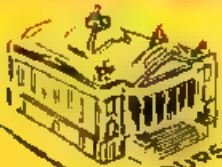
ne manque pas de visiter le magasin **SCIENTIFIC** et de venir y admirer des centaines d'appareils et de modèles réduits.



Modèles réduits  
d'AVIONS, de BATEAUX et d'AUTOS

## Scientific

(à 2 minutes de la Bourse)



BOURSE  
200 RS

11A, RUE DES CHARTREUX

NOM ..  
ADRESSE  
LOCALITE

**SCIENTIFIC** t'offre un choix de **CENTAINES** de modèles d'avions, de bateaux et d'autos.

Boîtes de construction de modèles en plastique de 30 à 300 francs.

Modèles volants de planeurs, avions, de 20 à 200 francs.

Avions à moteur à explosion, de vol libre et de vol circulaire: boîtes de construction de 120 à 600 francs.

Boîtes de construction de bateaux en plastique et en bois de 25 à 600 francs.

Es-tu déjà inscrit pour recevoir **GRATUITEMENT** à chaque parution le **SCIENTIFIC MAGAZINE** ?

Si non, remplis clairement le bon ci-dessous et adresse-le à **SCIENTIFIC** après l'avoir collé sur une carte postale.

**SCIENTIFIC**

**MAGAZINE**





# L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P JACOBS

Blake et Mortimer ont décidé d'explorer le « Trésor du Diable », à la recherche d'un minéral inconnu. Mais Orlík, déguisé en porteur, est parvenu à se glisser dans l'équipe...

Cependant, à 2000 pieds en-dessous de la surface du sol, les trois hommes ont repris leur marche; escaladant et redescendant des amas de rocs gigantesques, ils vont, de repère en repère, vers le fond de la salle. Enfin, après s'être glissés entre deux grands blocs, ils s'arrêtent devant la muraille massive et nue...

Voyez, Francis, nous devons atteindre cette châtière...

Hum! elle n'a pas l'air très engageante!...



Aidé par son compagnon, Mortimer a vite fait de se hisser jusqu'à l'entrée...

Hop! M'y voilà!



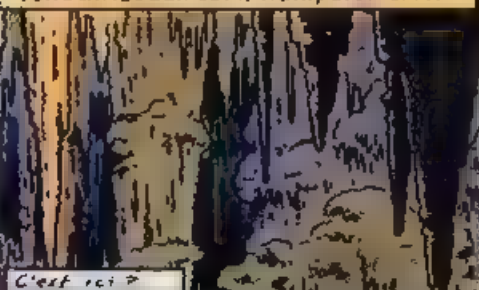
Puis, grâce à une corde lancée, Blake et le faux Luis le rejoignent sans encombre...



Enfin, tous trois, à plat ventre, s'engagent dans l'étroit boyau...



Quelques instants plus tard, la petite équipe se trouve réunie sur un vaste surplomb situé à mi-hauteur de la muraille à pic d'une sorte de large cuve, au fond de laquelle miroite un lac aux eaux transparentes...

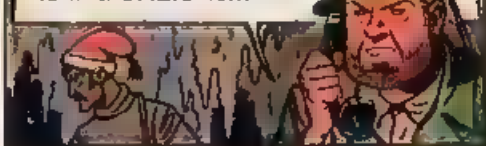


C'est ici?

Oui... Passez devant, vous trouverez le matériel que j'ai eu soin de laisser là, lors de mon premier passage... Quant à moi je vais établir la communication avec Pépé...

Un instant plus tard...

Allo, Pépé?... Quoi de neuf? Une brume soudaine?... C'est curieux, en effet... Eh bien, Luis restera en communication téléphonique avec toi et si ce venait à s'aggraver, alerte-le immédiatement...



La progression est rude et laborieuse. Le masque crispé par l'effort, la poitrine et les épaules coincées, le carquois raclant la roche, les hommes luttent éperdument... Finalement, après 20 mètres de dure reptation, Mortimer, dans un dernier effort, s'arrache à l'angoissante étreinte, et d'une voix essoufflée mais triomphante, lance la phrase traditionnelle...



...Ça Passe!...

Puis, ayant passé la consigne à Luis, Mortimer s'empresse de rejoindre Blake qui s'affaire à gonfler deux canots pneumatiques...

Hello! Avez-vous le "Geiger"?



Soyez tranquille, tout est là!

C'est curieux! En contemplant d'ici ces parois abruptes, je ne puis m'empêcher de ressentir, non sans appréhension, à quel point nous dépendons des gens de la surface...



Néanmoins! feriez-vous de la claustrophobie?... Allons, au travail!

Ayant mis à l'eau leurs canots, le capitaine et le professeur se mettent à suivre lentement la petite grève...

Voyez, c'est à peu près ici que j'ai découvert le bloc!

Eh bien, inspectons méthodiquement le lac, et si cela ne donne rien, nous irons jeter un coup d'œil au tunnel...



Lentement, les frères esquifs se mettent à bouger sur l'eau calme, et déjà les trois quarts du lac ont été prospectés...

Ce serait vraiment le diable s'il n'y avait eu ici qu'un seul spécimen de cet...



Chut! Écoutez!

En effet, le compteur Geiger vient de faire entendre ses "top" caractéristiques.





# Signal au Km. 172 !

**I**L faisait très chaud ce jour-là. Dans la bicoque de son poste d'aiguillage perdu en pleins savanes, Gregorio Caban feuilletait la vieille « Histoire Sainte » que lui avait donnée le curé d'Huerta. Il était un peu plus de cinq heures du soir. Le dernier train de la journée passerait dans une demi-heure et puis ce serait fini jusqu'au lendemain à l'aube.

Gregorio était en train de contempler avec ravissement une gravure de son livre qui représentait le passage de la mer Rouge quand, brusquement, la porte du poste s'ouvrit.

Il leva la tête, rajusta les lunettes qui lui avaient glissé sur l'arête du nez et fronça les sourcils en reconnaissant Vicente.

**D'**OU viens-tu ? lui demanda-t-il durement. Ça fait deux heures que tu devrais être ici !

Pour toute réponse, le nouveau-venu haussa les épaules et se dirigea d'un pas incertain vers une chaise.

— Il est ivre, pensa Gregorio. Ce n'est pourtant pas dans ses habitudes ! Qu'est-ce qui lui a pris ?

Il le considéra plus attentivement.

Vicente Pelayo était métié. Il avait hérité de sa mère, une indienne du Chaco, un tempérament sauvage et vindicatif. Gregorio l'aimait bien parce qu'il avait su découvrir en lui des qualités solides mais il le traitait avec une sévérité bourrue et paternelle, sachant combien Vicente était impulsif, prompt à commettre des sottises irréparables.

— Tu ne m'as pas répondu, petit ?

Vicente tourna vers le vieux Gregorio son visage luisant de sueur. Il respirait avec peine comme s'il avait couru, et son regard avait un éclat insolite, cruel et joyeux tout à la fois.

— Tu te rappelles, Gregorio, dit-il d'une voix rauque, j'avais juré qu'Huerta paierait un jour le mal qu'il m'avait fait !

Le vieux haussa les épaules. Toujours cette histoire !... Pourquoi Vicente s'obstinait-il dans sa rancune ? Huerta, bien sûr avait commis une très vilaine action en abusant de sa puissance pour déposséder le métié de son champ. Mais que peut faire un malheureux paysan contre un fonctionnaire puissant. Et puisque les tribunaux, abusés sans doute par les apparences avaient sanctionné l'injustice, il ne restait plus à Vicente qu'à se résigner, à oublier, à rebâtir pour l'avenir. Il était encore si jeune !...

— Oui, je devine ce que tu penses ! poursuivait Vicente en martelant ses mots. Mais moi, vois-tu, je n'arrive pas à oublier. Huerta m'a tout pris. Maintenant il me faut travailler pour les autres à un salaire de famine... Trois guaranías (1) par jour ! Et ma mère n'a même plus de quoi se vêtir comme une chrétienne !...

— Je sais, Vicente, je sais. Mais à quoi bon.

— Il y a près de deux ans qu'Huerta m'a volé. J'ai attendu patiemment mon heure. Mon heure est venue, Gregorio.

A ces mots, Vicente leva les yeux vers la grosse horloge du poste. Elle marquait cinq heures vingt.

— Dans dix minutes, le train de Yegros va passer, dit-il. Huerta est dedans.

Gregorio ne bougea pas d'un pouce mais son corps massif donna soudain l'impression de se tasser. Il n'était pas encore tout à fait certain d'avoir compris.

De grosses gouttes de sueur se perdaient dans ses sourcils broussailleux, coulaient sur ses joues mal rasées. Son visage prit une pâleur cireuse.

— Vicente ! balbutia-t-il, qu'est-ce que tu veux dire ?

— Tu ne devines pas ?

Il se mit à rire.

— J'ai déboulonné les voies à deux kilomètres d'ici, tout près du ravin. Ça fera un joli accident !

Gregorio demeura silencieux un moment. Il serrait les poings. Le tic-tac de l'horloge résonnait dans sa tête comme des coups de marteau-pilon.

— Vicente, dit-il enfin d'une voix cassée, ce n'est pas possible ! Tu n'as pas fait cela !

— Si, Gregorio, je l'ai fait. Et tu ne peux pas comprendre ce que j'éprouve maintenant. Tu n'es qu'un vieux sentimental !

— Mais c'est un crime !

— Non, c'est une vengeance !

— Et le mécanicien, les voyageurs... tu n'as pas pensé à eux ?

— J'ai pris mes renseignements. Il n'y a presque personne dans le train !

— « PRESQUE » personne !... Mais malheureux, tu ne te rends donc pas compte de ce que tu dis !

Gregorio se leva et s'appuya des deux poings sur la petite table où l'Histoire

Sainte » était restée ouverte à la planche du passage de la mer Rouge. Il soufflait comme un phoque. Les verres de ses lunettes étaient couverts de buée.

— Et tu crois que je vais te laisser faire ? murmura-t-il après un moment de silence.

Vicente dut se méprendre sur la signification de cette phrase.

— Rassure-toi, répondit-il en hochant la tête, tu ne seras pas inquiété. Personne n'ignore dans la région que je déteste Huerta. On devinera tout de suite d'où vient le coup. Mais à ce moment, moi, je serai loin !

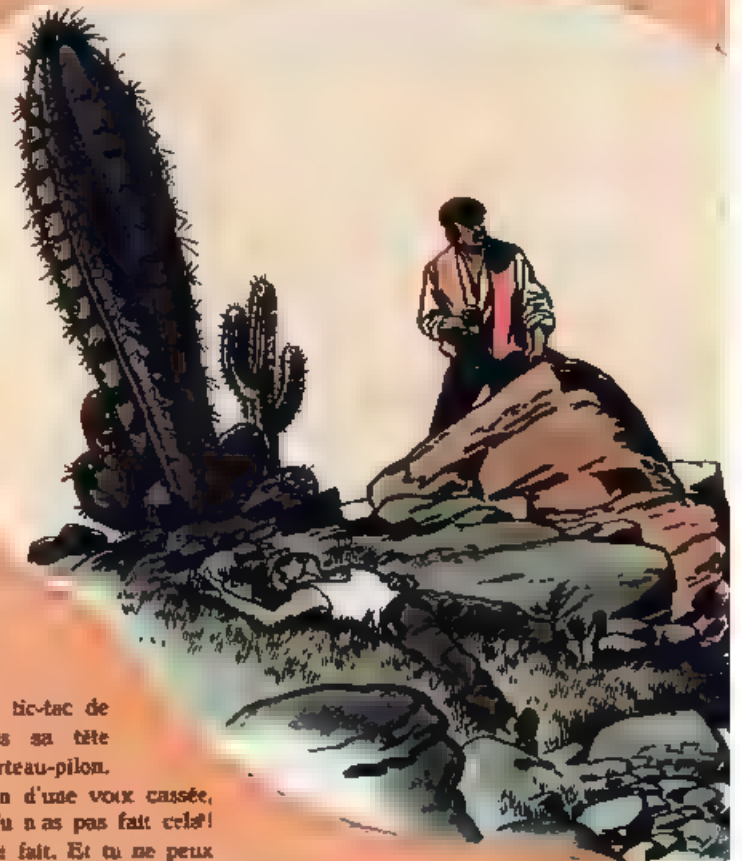
Gregorio n'écoutait plus. Il avait jeté un regard à l'horloge. Il lui restait sept minutes avant le passage du train. Il pouvait encore éviter le pire.

Il se retourna d'un bloc et courut vers la porte. Mais Vicente avait deviné son intention. D'un bond, il devança le vieux et lui barra le chemin.

— Non, dit-il menaçant. Je t'aime bien Gregorio, mais je te conseille de ne pas faire un pas de plus ! D'ailleurs, tu ne pourrais plus rien empêcher. J'ai saboté l'aiguillage.

— Laisse-moi passer ! cria Gregorio en fendant tête baissée, fort de ses quatre-vingt-cinq kilos. Laisse-moi passer, je te dis.

Vicente se raidit. Avec prestesse il porta la main à la poche où le vieux savait qu'il gardait un long couteau à cran d'arrêt. Mais il n'eut pas le temps de brandir son



arme. Gregorio lui tordit le poignet. Le couteau tomba par terre et les deux hommes s'empoignèrent. Si Vicente avait pour lui la jeunesse et l'agilité, Gregorio en revanche disposait de l'avantage du poids.

Le terreur d'arriver trop tard décuplait ses forces et donnait à ses coups une précision qu'ils n'avaient jamais eue. Moins de deux minutes plus tard, atteint à la pointe du menton, Vicente s'écroula comme une masse. Il était temps. Gregorio sentait son cœur cogner douloureusement dans sa poitrine. Quelques secondes de plus, et il se

(1) Monnaie du Paraguay (Amérique du Sud).



serait sans doute écroulé, complètement exténué, devant son adversaire.

Il ne fit même pas au jeune métis l'aumône d'un regard. Il se précipita hors de la cabane et courut le long de la voie ferrée.

Il voulait atteindre une éminence à moins de cinq cents mètres de là, où le mécanicien de la locomotive ne pourrait pas ne pas le voir. Il courait, les oreilles bourdonnantes, la gorge serrée; le visage rouge qui s'était formé devant ses yeux devenait d'instant en instant plus opaque et son cœur battait la chamade.

Quand il atteignit enfin le monticule, il lui sembla entendre au loin, presque imperceptible encore, le bruit sourd du convoi. Mais ce devait être une illusion!... Sans prendre la peine de respirer, Gregorio, haletant, retira sa chemise trempée de sueur, et la brandit aussi haut qu'il put, comme un signal d'alarme.

★

Vicente s'était arrêté à trente mètres. D'abord il avait vu les bras de Gregorio fléchir insensiblement; puis le corps de son camarade s'était affaissé comme un pantin dont on aurait lâché les fils avec une lenteur calculée.

## UNE NOUVELLE INEDITE DE JACQUES MONTREUX ILLUSTRATION D'ALBERT WEINBERG

Il reprit sa course.

Le vieux s'était évanoui, épuisé par la lutte qu'il avait dû soutenir et par sa longue course. A côté de lui, traînait la chemise-drapeau désormais inutile.

Le bruit du train s'amplifiait rapidement. Au bout de la longue ligne droite qui menait à la colline, on apercevait déjà le nez rond de la locomotive et la haute cheminée qui crachait sa fumée en cadence.

Vicente pensait au mécanicien abruti de chaleur dont le regard d'halluciné se fixait sur la longue perspective des rails brillants, et aux trois ou quatre malheureux péons secoués dans le wagon des troisièmes; mais il pensait aussi à sa mère dont le visage amaigri criait vengeance, et au gros Huerta qui devait somnoler tranquillement dans son compartiment capitonné.

Et il ne fit pas un geste.

Il pensa aux rails déboulonnés à deux kilomètres de là, à la surprise épouvantée du chauffeur lorsqu'il se rendrait compte qu'il ne pourrait pas arrêter sa machine à temps, et au grand bruit que cela ferait quand les deux wagons et la locomotive débouleraient dans le ravin.

Mais il pensa aussi aux gendarmes qui viendraient l'arrêter s'il restait ici après l'accident, aux juges qui le condamneraient et au supplice qu'on lui réserverait.

Et il demeura immobile.

Puis il pensa à Gregorio qui n'avait jamais fait de mal à une mouche et qui venait de risquer sa peau pour sauver la vie de deux ou trois inconnus, et même celle d'Huerta qu'il n'aimait pas.

Il regarda le torse nu de Gregorio, tout pâle dans le soleil couchant, et ses grosses mains noueuses encore crispées sur la chemise.

Et quelque chose alors, se brisa dans sa poitrine.

Vicente oublia sa vengeance et le visage odieux d'Huerta, il oublia les gendarmes, les juges et le châtiment qui l'attendait.

Il se pencha sur le corps inerte de son camarade, lui arracha la chemise des mains et se dressa de toute sa hauteur pour brandir le signal d'alarme.

★

Lorsque le mécanicien, qui avait réussi à arrêter la locomotive à cinquante mètres de là, rejoignit Vicente, il le trouva debout à côté de Gregorio, en train de pleurer comme un enfant.

# 3

## SUGGESTIONS POUR TES CADEAUX

### UNE VRAIE RADIO

POUR 199 F.



★ Ravissant coffret en simili crocodile. Capte Bruxelles I et II, postes régionaux et étrangers. Sélection à volonté par ampoule au Germanium.

★ Sans courant, sans piles. Fonctionne avec écouteur (68 F) ou casque (136 F.). Pour l'antenne un simple fil de cuivre suffit.

★ Des centaines d'enthousiastes. Toi aussi, tu auras demain une vraie Radio, avec Bon de Garantie.

### TELECOMMANDE

...et moins cher qu'un train à remonter.



★ Nouveau! Sensationnel Train électrique avec marche avant, marche arrière, arrêt par commande électrique à distance, sans toucher à la locomotive. Fonctionne sur pile ordinaire de 4 volts!

★ Complet: locomotive, tender, wagon, 2 m de rails et boîtier de commande électrique à distance.

★ Prix spécial de Saint-Nicolas 245 F. seulement. Fonctionnement garanti. Wagons supplémentaires 22,50 pièce. La boîte de 12 249 F.

### UNE TENTE DE PEAU-ROUGE



★ Décorée de peintures de guerre multicolores, faites à la main. Pliable, très légère. S'installe n'importe où sans tendeurs, en une minute. Elle fera la joie et l'admiration de tes amis. Demande-la aujourd'hui! Tu recevras en CADEAU une belle lance indienne décorée.

★ Tente WIGWAM, 2 pers. Haut 1m50, circonf 3 m. 199 F.

★ Tente WIGWAM, haut 1m50 circonf 3 m. belle couleur rouge. 225 F.

★ Tente SACHEM double, Haut 1m85, circonf 4 m. 285 F.

★ Tente GRAND MANITOU, Haut 1m85. Circonf 4 m. belle couleur rouge vif. 345 F.

★ TOMAHAWK de Guerre. 49 F.

★ COIFFURE à Plumes. 39 F.

★ COSTUME INDIEN, solide, coul. vives. Indiquer âge. 225 F.

## BON DE COMMANDE

spécial pour Saint-Nicolas et fêtes de fin d'année.  
A découper ou recopier et renvoyer d'urgence à  
COPAC, 47, avenue des Rogations, Bruxelles.

Veuillez m'envoyer contre remboursement les jouets suivants. (Bien noircir le point devant les jouets choisis.)

O Radio . . . 199 F  
O ECOUTEUR . . . 68 F  
O CASQUE . . . 136 F  
+ frais 18 F

O Train télécom-  
mandé . . . 245 F  
O WAGONS supplé-  
mentaires, pièce 22,50 F.  
O BOITE DE 12 WA-  
GONS . . . 249 F  
+ frais 25 F

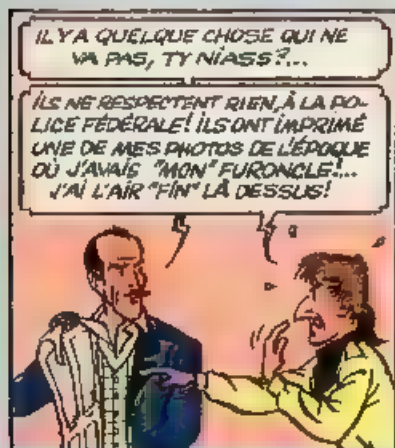
O Tente WIGWAM 199 F  
O WIGWAM couleur 225 F  
O SACHEM 285 F  
O GRAND MANITOU 345 F  
+ frais 25 F  
O TOMAHAWK 49 F  
O COIFFURE 39 F  
O COSTUME INDIEN 225 F



# LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Le bandit masqué, qui a pu récupérer les fameuses affiches, est parvenu à s'enfuir et à rejoindre ses complices.



IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS, TY NIASS?...  
ILS NE RESPECTENT RIEN, À LA POLICE FÉDÉRALE! ILS ONT IMPRIMÉ UNE DE MES PHOTOS DE L'ÉPOQUE OÙ J'AVAIS "MON" FURONCLE!... J'AI L'AIR "FIN" LÀ DESSUS!



BAH!... QUELLE IMPORTANCE!

PAR CONTRE BIG HARROW EST NETTEMENT À SON AVANTAGE! IL EN EST MÉCONNAISSABLE!...



C'EST UNE PLAISANTERIE?...

ALLONS! PAS DE DISPUTES ENTRE NOUS! IL VA MIEUX À FAIRE!



MAINTENANT QUE NOUS AVONS LA CERTITUDE DE PASSER IMPÉCABLES, IL FAUT METTRE AU POINT LE COUP DE LA BANQUE!



AVANT TOUT, BRÛLONS NOS PORTRAITS!... PAS DE RISQUES INUTILES!...



JE VAIS GARDER UNE AFFICHE!... C'EST MA PLUS BELLE PHOTO!



LE LENDEMAIN MATIN...  
QUI A VOLÉ LA MOUSSE AU CHOCOLAT?



C'EST... C'EST MOI, CHEF!... IL PARAÎT QUE VOUS AVEZ DIT, HIER SOIR, À PETIT CANICHE QUE JE POUVAIS LA MANGER, P... POUR ME RANIMER...

MOI, J'AI DIT ÇA?!



J'AI DIT À PETIT CANICHE DE TE "DIRE" QU'IL Y AVAIT DE LA MOUSSE AU CHOCOLAT! MAIS JE NE LUI AI PAS DIT QUE C'ÉTAIT POUR LA MANGER!... TU SAISIS?!

EUH!... PAS DU TOUT!...



PAS DU TOUT... PAS DU TOUT!... SI JE N'ÉTAIS PAS AUSSI COURBATU, JE T'AI-DÉRAIS À SAISIR, MOI!... T'UN'ES QU'UN "ÉNORRRIE" BON À RIEN!...

C... CHEF!... SURVEILLEZ-V. VOUS!... V. VOS COURBATURES!...



TU AS RAISON, JE DOIS FAIRE ATTENTION! JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS CORRIGER UN ESCOGRIFFE TOUTS LES JOURS! HIER LE BANDIT TOI AUJOURD'HUI!... VAM'ACHETER UN STEAK SANGNANT!

UN QUOI?!



TU M'AS TRÈS BIEN COMPRIS!  
**FILE!...**



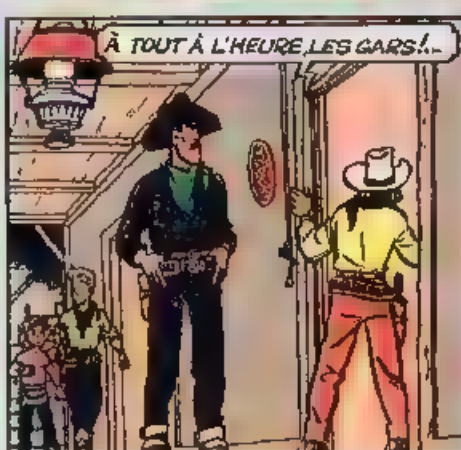
IL DEVIENT FOU?!. UN STEAK POUR REMPLACER DE LA MOUSSE AU CHOCOLAT!... HUM! J'AI DÙ MAL COMPRENDRE!



PENDANT CE TEMPS, AU GRAND HÔTEL DE WOOD-CITY...

TU VIENS, PETIT CANICHE? ALLONS PRENDRE DES NOUVELLES DE NOS AMIS!

MOI BIENTÔT PRÊT!



À TOUT À L'HEURE, LES GARS!...



?



## LE TALISMAN NOIR

Teddy a entendu les étranges propos tenus par Gopal à Indra. Gopal l'a aperçu et a fortement impressionné notre ami par sa tonne d'hypnotisme...

DE FRANÇOIS CRAENHALS

TEXTES ET DESSINS

Teddy est encore sous le coup de l'émotion lorsque Maggy l'interpelle...

Hou! Hou! Teddy!...

C'est bien dommage que tu n'aies pas assisté au numéro d'Indra... Tu aurais dû voir comme l'éléphant l'attrape avec sa trompe... On croirait qu'il va l'écraser...

Oui, oui?...

Et puis, il est tellement gentil, Indra... Je viens de le rencontrer... Il m'a proposé d'aller passer une soirée chez eux...

NE FAIS SURTOUT PAS CELA, MAGGY!

Pourquoi pas?...

Je ne peux pas te l'expliquer, mais il vaut mieux ne pas fréquenter ces gens-là!...

Peu après, les enfants se quittent...

Dommage qu'il soit jaloux d'Indra...

Un mois plus tard

Le cargo "Harnali" sur lequel les forains ont pris place avec matériel, bagages et animaux, va accoster demain à Bombay...

Les forains fêtent joyeusement la fin de la traversée...

...tandis que Teddy et Maggy, accoudés au bastingage, profitent de la fraîcheur du soir...

...Pas fâché que la traversée se termine... Je commençais à m'ennuyer...

Demain, une nouvelle vie d'aventures commencera pour nous... Tu te rends compte, Maggy? Tiens, voici MA Ramah!...

Ramah est un passager indien qui retourne dans son pays après avoir fait un voyage d'études en Europe et dans les deux Amériques... Au cours de la traversée, il a montré beaucoup de sympathie aux enfants...

Namaskaram!

Comme tous les soirs, ils engagent la conversation...

... Ne m'aviez-vous pas dit qu'il y avait des Indiens dans votre troupe?

Oui, mais ils sont très réservés... Ils prennent leurs repas dans leurs cabines et ne sortent que très rarement...

Oh! mais... quelle surprise!... Les voilà précisément sur le pont supérieur...





Tu trouveras  
cette locomotive électrique

**MARKLIN**

chez

**FERBER**

LE SPECIALISTE DU TRAIN

Ainsi qu'un choix  
incomparable de modèles  
et d'accessoires

TRIX, FLEISCHMANN,  
RIVAROSSE, REVELL,  
BILLER, DINKY TOYS,  
TEKNO TOYS, DUX,  
MECCANO, SCHUCO,  
etc.

**FERBER**

41, rue Saint-Jean  
BRUXELLES  
Tél. 12.91.01 - C.C.P. 7836.70

138, rue Hôtel des Monnaies  
BRUXELLES  
Tél. 37.85.42 - C.C.P. 7836.30

## PETITE HISTOIRE



UN explorateur rencontre le  
chef d'une tribu primitive  
d'Afrique et lui demande :

— Y a-t-il encore des canni-  
bales parmi vous ?

— Non, monsié, répond le Noir  
avec un large sourire, nous avons  
mangé le dernier hier...

## UN NOUVEAU RECORD BATTU



LA « Conquête », le premier appareil à réaction de construction  
entièrement française (« Tintin » vous l'a déjà présenté), vient  
d'accomplir une magnifique performance. Bien qu'il effectuât seule-  
ment ses essais, il vient de battre le record mondial de vitesse  
pour avions commerciaux en atteignant la vitesse de 1.050 km-heure.

## On peut être diplomate sans être culotté



ON inaugurait récemment à Sin-  
gapour un club de ski nauti-  
que. Au moment où M. Mac Do-  
nald, haut-commissaire britanni-  
que pour le Sud-Est asiatique,  
qui présidait la cérémonie, allait  
couper le ruban symbolique, il se  
ravisa soudain, et, devant les  
personnalités présentes littéraie-  
ment médusées, il enleva son pan-  
talon !

— C'est avec toute la solenni-  
té qui convient, dit-il sans se dé-  
partir de son flegme impertur-  
bable, que je vais inaugurer le  
club !

Le diplomate coupa alors le  
ruban, enleva sa chemise et, en  
slip, sauta à l'eau pour une im-  
pécable démonstration de ski  
nautique. Il fut, on l'imagine, vi-  
goureusement applaudi !

— C'est beaucoup plus amu-  
sant que la politique, dit-il sim-  
plement lorsqu'il revint prendre  
sa place.

## Professeurs « costauds »



LE conseil municipal du petit  
village anglais de Oldham  
vient de prendre une décision qui  
a provoqué un certain étonne-  
ment : il a créé un cours de judo  
réservé exclusivement aux insti-  
tuteurs et aux professeurs. Faut-  
il en conclure qu'à Oldham, les  
maîtres ont à se défendre contre  
leurs élèves ?

## A PROPOS DE GARROSSE

Nous vous avons parlé, dans  
notre numéro 45, du carrosse que  
vient de commander l'empereur  
d'Ethiopie chez un spécialiste  
d'Anvers. Le spécialiste en ques-  
tion n'est pas d'Anvers, mais de  
Bruxelles. Pour ce qui est du car-  
rosse, pas de changement : il est  
toujours aussi extraordinaire !

# TINTIN-

## CONTRE LE FEU, L'EAU MINÉRALE !

DES pompiers italiens ont dû  
utiliser de l'eau minérale  
pour éteindre un incendie. Mais  
pas avec des bouteilles ! C'était,  
il y a quelque temps, à Santa-  
Lucia di Barberino. Appelés pour  
combattre un incendie qui s'était  
déclaré dans une grange remplie  
de foin, les pompiers de Florence  
apprirent que le puits le plus  
proche se trouvait à... 12 kilo-  
mètres ! Heureusement, il y avait,  
à quelques centaines de mètres,  
une source d'eau minérale : ils  
n'hésitèrent pas et remplirent  
leur pompe d'eau gazeuse !



## BON APPETIT !

UN journaliste danois fit derniè-  
rement un séjour de quelques  
semaines à Paris. Il fut à ce  
point conquis par la cuisine fran-  
çaise qu'il publia, dès son retour  
à Copenhague, un « Livre de cui-  
sine française » destiné à rele-  
ver le niveau... culinaire de ses  
compatriotes.

Hélas ! les Danois ont dû se  
faire une curieuse idée du goût  
des Français, lorsqu'ils ont lu,  
dans une recette de rognons flam-  
bés, le mot NJYR qu'une coquille  
avait malicieusement sub-  
stitué au mot NJUR.

NJUR signifie rognons, et NJYR  
veut dire fourmis !



## NAIVETE CHARMANTE

IL existe encore des petits en-  
fants qui ne pensent pas ex-  
clusivement à jouer à la guerre  
ou à l'explorateur interplanétaire.  
A preuve, la lettre que vient de  
recevoir le Musée de Boston, et  
dans laquelle un écolier demande  
avec beaucoup de gentillesse  
qu'on lui envoie des... échantil-  
lons d'étoiles filantes !

ALORS COMMENT TROUVEZ-VE

**LE SUPER - TINTIN**

DE QUINZE-DEUXIÈME PAGES ?

PARLES-EN A TES AMIS. TU  
LEUR Feras PLAISIR

## NOUVELLES EN

● Une subvention de 300.000 fr.  
belges par an a été accordée au  
chimiste Joan Bjorksten, par  
l'U.S. Air Force. Bjorksten a, pa-  
rait-il, découvert le secret de ré-  
générer les cellules du corps  
humain, grâce aux protéines. Son  
procédé permettrait à l'homme  
de vivre jusqu'à 120 ans ! Si  
l'U.S. Air Force s'intéresse tant  
à ses travaux, c'est parce que  
les pilotes d'avions à réaction,  
dont l'entraînement est très coû-  
teux, sont déjà trop vieux à  
trente ans pour piloter. Donc, si  
l'on prolonge la vie humaine...

● Les Anglais viennent enfin de  
donner leur accord de principe  
au percement d'un tunnel re-  
liant, sous la Manche, la France  
à la Grande-Bretagne. Si la con-

## LE PRIX DE LA PROPRETE

DES commerçants de Tarbes  
viennent d'être victimes d'une  
pénible et coûteuse mésaventure.  
Pendant leurs vacances, ils  
avaient écrit à leur femme de  
ménage de tout mettre en ordre  
dans la maison avant leur retour.  
Ce qu'elle fit avec un soin scru-  
puleux. Et même, son travail  
achevé, elle entreprit de faire la  
lessive en utilisant une grande  
machine à laver qu'elle décou-  
vrit dans un réduit. A son retour,  
sa patronne s'évanouit en aper-  
cevant la lessiveuse... Dans la  
pompe de cette machine, les com-  
merçants avaient, en effet, avant  
leur départ dissimulé toutes leurs  
économies : 500.000 francs en bi-  
llets de 5.000 francs ! On ne de-  
vrait retrouver de cette somme  
qu'un minuscule amas de papier  
bouilli, informe et sans couleur...

## UNE PETITE MERVEILLE



HAUTEUR 12 CM

Grossissant 125 fois, ce mi-  
croscopie, précis et d'une natu-  
relle parfaite, vous fera dé-  
couvrir le monde de l'infini-  
ment petit. Cet appareil scien-  
tifique vous instruit en vous  
amusant.

Indispensable aux étudiants,  
écoliers et à ceux qui s'inté-  
ressent à tout ce qui échappe  
à l'œil nu.

Contre remb. de 195 F. + 6,50  
francs port. ou contre vers. de  
195 F. au C.C.P. 447.83 de  
MICRO-WONDER, 3, square  
de la Frégate, Département 9,  
BOITSFORT-BRUXELLES.

EN CAS DE NON SATISFAC-  
TION ENDEANS LES CINQ  
JOURS. REPRISE GARANTIE.



# MONDIAL

## TROIS MOTS...

struction de ce tunnel est entreprise, elle coûtera 80 millions de livres sterling.

★

● Dante était barbu : Un professeur d'Edimbourg vient de trouver à Ravenne dans un vieux manuscrit, un portrait représentant Dante Alighieri après son exil. Or, ce portrait montre le poète avec un collier de barbe noire et non pas avec le visage imberbe comme dans le portrait traditionnel (point par Giotto) qui reproduit sans doute ses traits d'adolescent.

★

● Un nouveau record de vitesse sur terre a été battu par une fusée montée sur rails. Ce véhicule vient d'atteindre, sur le terrain d'Edwards, la vitesse effrayante de 2.058 km/heure !

## O. K. SHERIF !



Il ne faut pas tenter le diable ! C'est sans doute en vertu de cet adage, qu'à Chicago, le shérif Joseph Lohman a refusé de mettre dans la bibliothèque de la prison un livre qui avait pour titre : « Vous pouvez fuir », et qui donnait, avec détails l'appui, les dix-neuf moyens garantis de s'évader ! La même prudence a guidé les autorités de Los Angeles. La nouvelle prison, qui est la plus moderne du monde, y est en verre. Tout y est prévu pour que les prisonniers n'aient pas la tentation de s'enfuir : les murs des cellules sont en verre incassable et les détenus n'échappent donc jamais à la surveillance de leurs gardiens.

## AU SALON DE L'ENFANCE

GROS succès au stand TINTIN pour le concours de vitesse organisé par les compteurs V.D.O. sur vélos AJAX (type TINTIN) !

Près de deux mille émules de Louison BOBET avait tenté leur chance et tendu leurs mollets, encouragés par leurs « supporters ».

Bravo à chacun des concurrents et félicitations aux heureux gagnants du concours !

Le nombre total exact des participants était 1978.



## Gagnent un compteur kilométrique V. D. O.

Dans la catégorie Juniors :

ROHNER, Jean, Bruxelles; VAN STEENWINKEL G.; PUYSTIENS, Maurice, Bruxelles; VERHAEREN, Vincent, Strombeek; DEBREUCKER, Marc, Schaerbeek; CORNELIS, Jean, Bruxelles; TELTELBAUM, Jacques, Strombeek; HUFIN, Pierre; VERBROEREN, Jacques, Strombeek; DELVILLE, Serge, Bruxelles.

Dans la catégorie Seniors :

PAYEUR Freddy, Schaerbeek; LETON, Jean-Claude, Buzet; GOOSSENS, Roger, Laeken; VAN DERSTEEN, Monique, Bruxelles; ESTRA, Eric, Bruxelles; AMT-NAN, Suzanne, Bruxelles; DE MULDER, Roger, Wemmel; SALMA, Claude, Bruxelles; THEYS, Francis, Ganshoren; VAN SCHIL, Jean, Jette.

Vingt autres concurrents recevront un album de la Collection du Lombard.

LA RÉCOMPENSE IDÉALE  
POUR LES ENFANTS SAGES...

# Parker

## SOLUTIONS DES JEUX ET PROBLEMES DE LA PAGE 7

### Avez-vous du tact ?

La logique vous aura dicté de répondre par OUI au point a) de chaque cas, a) étant absolument désobligeant pour la personne en cause et b) peu charitable ou à peine poli. Mais et vous n'aviez pas eu à choisir, auriez-vous sincèrement agi comme monsieur C ? En ce cas, vous avez l'effort d'un diplomate !

Monsieur B est dans son droit, mais il ne se soucie pas d'être dupe ou gêné le moins du monde. S'il fait preuve, dorénavant, d'un peu plus de discrétion, il deviendra vite le disciple de C.

Quant à monsieur A, n'en parlons pas ! Il met carrément les pieds dans le plat et par sa grossièreté, mériterait qu'on le traite de même si TINTIN et ses amis n'avaient horreur de « rendre la pareille ».

Dessin à reconstituer : (ci-contre).

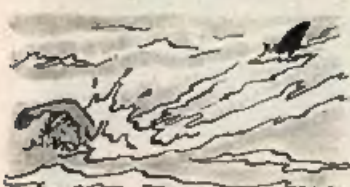


### Nos mots croisés

HORIZONTALEMENT : 1. Arrosser. — II. Mairie. — III. Idelles. — IV. Ba. — (G. — V. Arrière. — VI. Usine. — VII. Se. — Or.

VERTICALEMENT : 1. Amis. — 2. Kadars. — 3. Rio. — 4. Origine. — 5. Singe. — 6. EEE. — 7. Sœur.

## TRAVERSEE PERILLEUSE



UN Américain, ancien membre de ce corps d'élite qu'on appelle les « Marines », vient de franchir à la nage les vingt kilomètres du détroit de Bonifacio. Il s'agit là d'un exploit remarquable. Non seulement ce détroit est parcouru de courants violents, mais il est infesté de requins et de lamproies qui sont, comme vous le savez, des bêtes d'un commerce fort peu agréable ! Ce nageur émérite a mis dix heures à réaliser la traversée; il s'était fait escorter d'un camarade en canot qui, armé d'un fusil et d'une boîte de poudre antirequin, se tenait prêt à intervenir à la première alerte.

## DROLE DE PUBLICITE

Il existe, à St-Quay-Portrieux, un garagiste réparateur qui est en même temps organisateur d'excursions en autocar. Figurez-vous que ce digne homme porte le nom de... Courapiéd !



ENCHANTERA  
TA SŒUR  
TOUS LES  
JEUDIS !

LINE est en vente chez tous les marchands de journaux.

## 50.000 KM DE SAUCISSES



LES Viennois viennent de fêter un anniversaire original : celui des « saucisses... viennoises », « lancées » il y a 150 ans. A cette occasion, la corporation des charcutiers de la capitale autrichienne a organisé un concours original au cours duquel les concurrents étaient obligés de manger chacun au moins trente paires de saucisses ! Le tout arrosé, évidemment, de force « demis » ! La consommation annuelle des Autrichiens s'élève, d'après les statistiques, à 250 millions de paires de saucisses, soit 50.000 km ! Plus que la circonférence de la terre !

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 10<sup>e</sup> année. — Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André-D. Farnet. — Impression héli : Les Imprimeries C. Van Cortenberg, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire : PUBLI-ART. — Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

### TINTIN DANS LE MONDE

Congo : TINTIN CONGO — B. P. 449, Léopoldville (C.R.)  
France : DARDAUD S. A., 60, Chaussée d'Anlin, Paris IX<sup>e</sup>.  
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.  
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.  
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)  
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

### ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	85,- F.	105,- F.	\$ 2.00
6 mois	165,- F.	205,- F.	\$ 4.00
1 an	325,- F.	400,- F.	\$ 7.00





# Modeste et Pompon



PAR Franquin

